

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1993-1994

18 JANVIER 1994

Projet de loi relative à l'utilisation de militaires en dehors des forces armées

EXPOSE DES MOTIFS

Le projet de loi que j'ai l'honneur de soumettre à votre assentiment a pour but de rendre possible la mise à la disposition des employeurs du secteur public ou des institutions d'utilité publique que cela pourrait intéresser, et ce tant au niveau fédéral, qu'au niveau des instances régionales et communautaires compétentes, de militaires qui en font la demande et qui sont en fin de carrière, sans pour autant avoir atteint la limite d'âge.

L'application effective d'une telle mise à la disposition de militaires qui seraient, en guise de reclassement, utilisés dans les services publics doit permettre que la restructuration des forces armées se fasse sans qu'il faille imposer de départs obligatoires et sans qu'une interruption du recrutement n'altère la pyramide d'âge qui est très spécifique et particulièrement importante pour les forces armées.

Cette mesure qui, sauf modification ultérieure délibérée en Conseil des Ministres, ne sera applicable qu'aux militaires quittant les cadres de l'armée en fin de carrière pour continuer à se rendre utiles à la communauté au sein d'autres services publics, doit être considérée comme l'équivalent militaire du régime d'utilisation qui a été instaurée pour le person-

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1993-1994

18 JANUARI 1994

Ontwerp van wet betreffende de beziging van militairen buiten de krijgsmacht

MEMORIE VAN TOELICHTING

Het wetsontwerp dat ik de eer heb aan uw goedkeuring voor te leggen beoogt de mogelijkheid te scheppen van een terbeschikkingstelling van de werkgevers uit de openbare sector of van instellingen van openbaar nut die het zou interesseren, en dit zowel op federaal niveau als op het niveau van de bevoegde instanties bij de Gewesten en de Gemeenschappen, van militairen die erom verzoeken en op het einde van hun loopbaan zijn, zonder dat zij de leeftijdsgrens hebben bereikt.

De daadwerkelijke toepassing van zulke terbeschikkingstelling van militairen die, bij wijze van reclassering, in de openbare diensten gebezigd worden moet de herstructurering der krijgsmacht-delen mogelijk maken zonder dat er gedwongen afvloeiingen moeten worden opgelegd en zonder dat een wervingsstop de leeftijds piramide zou aantasten die zeer specifiek en bijzonder belangrijk is voor de krijgsmacht.

Deze maatregel die, behoudens een latere wijziging beslist door de Ministerraad, enkel toepasselijk zal zijn op de militairen die op het einde van hun loopbaan de legerkaders zouden ontruimen om zich in andere openbare diensten verder dienstig te maken voor de gemeenschap, moet beschouwd worden als het militair equivalent van de bezigingsregeling die

nel plus jeune des services extérieurs de l'Administration des douanes et accises alors que les douaniers plus âgés étaient mis en disponibilité.

Les militaires qui voudraient faire usage de ce système d'utilisation spécifique, accepteront une fin de carrière plane en échange d'une sécurité d'emploi et de la stabilité géographique.

Le projet prévoit que le département de la Défense nationale intervient dans les frais de personnel de ces militaires utilisés. Ceci a pour effet que les coûts de personnel à charge des employeurs qui voudraient faire usage du système ne seraient pas supérieurs aux coûts engendrés par le recrutement de jeunes collaborateurs moins expérimentés.

La réalisation de cette solution demande l'élaboration, par voie législative, d'un nouveau statut d'extinction « sui generis » pour les militaires concernés et ce pour les raisons développées ci-après.

Tout d'abord, les droits acquis spécifiques aux militaires concernés, qui découlent directement de leur statut militaire, doivent être préservés le plus possible pour rendre la formule décrite ci-dessus acceptable et attrayante. Ceci doit aller de pair avec la suppression des contraintes de ce même statut qui peuvent former obstacle ou être dissuasives, voire superflues, même inattrayantes, tant pour les militaires intéressés que pour l'autorité qui les utilise vu la situation particulière dans laquelle se trouvent ces militaires.

Dans le même ordre d'idées, il importe également que les militaires concernés soient intégrés et s'adaptent le mieux possible aux circonstances et conditions locales de travail propres à l'endroit de leur mise au travail. Ceci demande également de légères modulations de leur statut.

Les rapports hiérarchiques doivent également être adaptés pour placer clairement les militaires concernés sous l'autorité de l'employeur qui les utilise.

Comme, en application de l'article 118 de la Constitution, les droits et les devoirs des militaires sont définis par la loi, toute modulation de ces droits et devoirs doit également se faire par voie légale.

Il est de plus évident que, pour que l'opération de dégagement réussisse, l'irréversibilité du « passage » vers une situation d'utilisation doit être consacrée par la loi et que le retour aux forces armées des militaires concernés soit limité à des situations spécifiques et bien définies.

ingevoerd werd voor het jongere personeel van de buitendiensten van de Administratie der douane en accijnzen daar waar de oudere douanebeambten in disponibiteit werden gesteld.

De militairen die gebruik willen maken van deze specifieke bezigingsregeling, zullen een vlakke loopbaaneinde aanvaarden in ruil voor werkzekerheid en geografische standvastigheid.

Het ontwerp voorziet dat het departement van Landsverdediging bijdraagt tot de personeelskosten van deze tewerkgestelde militairen zodat de personeelskosten ten laste van de werkgevers die van de regeling willen gebruik maken niet hoger zouden zijn dan de kosten geïnduceerd door de werving van jonge, minder ervaren medewerkers.

De verwezenlijking van deze oplossing vraagt de totstandkoming, langs wetgevend werk, van een nieuw en uitdovend statuut « sui generis » voor de betrokken militairen en dit om de hierna uiteenzette redenen.

Vooreerst moeten de specifieke verworven rechten van de betrokken militairen, die rechtstreeks voortvloeien uit hun militaire statuut, zoveel mogelijk gevestigd blijven, wil de hierboven beschreven formule aanvaardbaar en aantrekkelijk zijn. Dit moet gepaard gaan met het wegwerken van dwingende regels uit datzelfde statuut die, in de bijzondere situatie waarin deze militairen zich bevinden, belemmend of onaantrekkelijk en zelfs overbodig kunnen zijn zowel voor de belanghebbende militairen als voor de overheid die hen bezigt.

In dezelfde gedachtengang is het ook belangrijk dat de betrokken militairen zo goed mogelijk geïntegreerd worden en zich aanpassen aan de plaatselijke arbeidsomstandigheden en -voorwaarden, eigen aan de plaats van hun tewerkstelling. Dit vraagt eveneens lichte modulaties aan hun statuut.

De hiërarchische verhoudingen moeten tevens aangepast worden opdat de betrokken militairen duidelijk onder het gezag zouden komen van de werkgever die hen bezigt.

Daar, in toepassing van artikel 118 van de Grondwet, de rechten en de verplichtingen van de militairen door de wet zijn bepaald, moet elke modulatie van deze rechten en verplichtingen eveneens bij wet gebeuren.

Bovendien is het vanzelfsprekend dat, om de afvloeioperatie te doen lukken, de onomkeerbaarheid van de « overgang » naar een bezigingstoestand wettelijk moet worden vastgelegd en dat de terugkeer van de betrokken militairen tot de krijgsmacht derhalve beperkt wordt tot specifieke, welbepaalde omstandigheden.

Une base légale est enfin nécessaire pour pouvoir justifier budgétairement le partage des coûts de personnel entre le département de la Défense nationale et les employeurs des militaires utilisés.

Comme souligné ci-dessus et comme il ressort de l'article 27 du présent projet de loi, l'applicabilité de ce système de mobilité est limitée dans le temps à la période qui sera nécessaire pour pouvoir réaliser la restructuration des cadres.

Cette période sera clôturée par une décision du Roi, après délibération du Conseil des Ministres.

Dans son avis relatif au présent projet de loi, le Conseil d'Etat a formulé des remarques générales qui se rapportent aux trois points suivants:

1. le caractère «hybride» du statut des militaires utilisés dans le sens que si toutes les dispositions législatives et réglementaires relatives au statut des militaires restent, en principe, applicables aux militaires utilisés, leur statut est cependant partiellement aligné sur celui du personnel de l'employeur qui les utilise, notamment en ce qui concerne les conditions de travail et les rapports hiérarchiques, l'assurance en matière d'accidents du travail et les indemnités et allocations;

2. dans les cas d'utilisation de militaires par des employeurs dépendant des communautés et régions, l'incompatibilité du «système de mobilité» proposé, qui est «imposé» aux Communautés et Régions, avec l'autonomie accordée à ces mêmes Communautés et Régions par la Constitution et par le législateur spécial;

3. la non-applicabilité de la solution proposée pour l'éventuelle utilisation de militaires dans des institutions ou organismes non gouvernementaux d'utilité publique ne faisant pas partie des services publics.

1. Le caractère «hybride» du statut des militaires utilisés:

Il ne s'agit nullement d'instaurer un statut hybride pour les militaires concernés et encore moins de créer une insécurité juridique.

Le but du Gouvernement est, au contraire, de permettre aux militaires concernés de conserver, dans la mesure du possible, leur qualité de militaire ainsi que le statut y afférent. Ce n'est en effet qu'à condition de conserver le statut de militaire, avec la protection légale et les droits que cela implique, que le système d'utilisation proposé, qui est basé sur le volontariat, peut avoir un caractère attractif pour les éventuels candidats.

Tenslotte is een wettelijke basis nodig om de vooropgestelde verdeling van de personeelskosten tussen het departement van Landsverdediging en de werkgevers van de gebezigde militairen budgettair te kunnen verantwoorden.

Zoals hierboven reeds aangehaald en zoals blijkt uit artikel 27 van dit ontwerp van wet, is de toepasselijkheid van deze mobiliteitsregeling in de tijd beperkt tot de periode die nodig zal zijn om de herstructurering van de kaders te kunnen realiseren.

Deze periode zal afgesloten worden op beslissing van de Koning, na beraadslaging van de Minister-raad.

In zijn advies betreffende dit ontwerp van wet had de Raad van State algemene bemerkingen die betrekking hebben op de volgende punten:

1. het hybridisch karakter van het statuut van de gebezigde militairen in die zin dat, indien alle wettelijke en reglementaire bepalingen die betrekking hebben op het statuut van de militairen in principe toepasselijk blijven op de gebezigde militairen, hun statuut nochtans gedeeltelijk afgelijnd wordt op dat van het personeel van de werkgever die hen bezigt, namelijk wat betreft de arbeidsomstandigheden en de hiërarchische betrekkingen, de arbeidsongevallenverzekering en de vergoedingen en toelagen;

2. in de gevallen van beziging van militairen door werkgevers die afhangen van de gemeenschappen en gewesten, de incompatibiliteit van het voorgestelde «mobiliteitsstelsel», dat aan de Gemeenschappen en Gewesten wordt opgelegd, met de autonomie die door de Grondwet en de bijzondere wetgever aan diezelfde Gemeenschappen en Gewesten wordt toegekend;

3. de niet toepasselijkheid van de voor gestelde oplossing voor de eventuele beziging van militairen in niet-gouvernementele organismen of instellingen die geen deel uitmaken van de openbare diensten.

1. Het hybridisch karakter van het statuut van de gebezigde militairen:

Het is geenszins de bedoeling een tweeslachtig statuut in te voeren voor de betrokken militairen, nog minder is het de bedoeling rechtsonzekerheid te scheppen.

De bedoeling van de Regering is integendeel aan de betrokken militairen toe te laten, in de mate van het mogelijke, hun hoedanigheid van militair te behouden alsmede het erbij horende statuut. Het is immers slechts op voorwaarde dat het statuut van militair behouden wordt, met de wettelijke bescherming en de rechten dat dit impliceert, dat het voorgestelde bezigingsstelsel dat stoelt op de vrijwillige aanmelding, een aantrekkelijk karakter kan hebben voor de eventuele kandidaten.

Pour que l'utilisation soit également attractive pour les utilisateurs ou « employeurs » éventuels, il faut cependant que le statut de militaire de l'utilisateur ne le rende pas incompatible à toute utilisation. Cette utilisation nécessite en effet une certaine adaptation, ou reclassement, dans un milieu de travail ne correspondant pas à la spécificité du milieu militaire pour lequel le statut des militaires a été élaboré.

C'est pour ces raisons qu'il est proposé de moduler et d'adapter légèrement le statut original des militaires en utilisation afin de rendre acceptable leur utilisation éventuelle par des employeurs et de faciliter leur intégration dans leur nouveau milieu de travail, comme cela se fait dans un régime de mobilité.

Cette adaptation du statut du militaire utilisé à sa situation spécifique se traduit, en ce qui concerne le statut administratif, par la soumission bien évidente du militaire concerné à l'autorité hiérarchique de l'employeur qui l'utilise tandis qu'il est également soumis aux mêmes conditions de travail que les autres membres du personnel de l'employeur.

Il semble d'ailleurs tout aussi évident que tout en maintenant tous les droits, protections ou procédures prévues dans le statut du militaire en matière de retrait temporaire ou définitif de l'emploi, les compétences qui relèvent en temps normal du chef de corps du militaire concerné — et uniquement celles-ci — soient attribuées à l'autorité qui, chez l'utilisateur, a repris les prérogatives et attributions du chef de corps.

Le statut pécuniaire des intéressés est, lui aussi, tout à fait justifiable et défendable car le militaire utilisé conserve tous ses droits à la rémunération tels qu'ils les avaient avant son utilisation.

Il est tout aussi logique qu'il ne perçoive plus d'indemnités ou allocations, prévues par son statut militaire, pour des prestations à caractère militaire qu'il ne livre plus et que, par soucis d'équité et d'égalité de traitement, ces indemnités et allocations soient, le cas échéant, remplacées par les indemnités et allocations pour prestations livrées qui sont prévues et appliquées aux autres membres du personnel de l'utilisateur qui effectuent le même travail.

La seule exception à ce principe, qui prévoit que le Roi peut déterminer dans quelle mesure les militaires utilisés conservent le droit à des allocations ou indemnités découlant de leur statut de militaires, a été prévue dans un esprit d'équité et a pour but de ne pas léser les militaires utilisés en gardant la possibilité de leur octroyer certaines indemnités ou allocations, prévues dans leur statut militaire et non liées à des prestations, dans l'éventualité où ces mêmes indemni-

Opdat de beziging eveneens aantrekkelijk zou zijn voor de eventuele gebruikers of « werkgevers », is het nochtans nodig dat het statuut van militair van de gebezigde hem niet onverenigbaar maakt met elke beziging. Deze beziging vergt inderdaad een zekere aanpassing aan — of reclassering in — een werkmilieu dat niet overeenstemt met de specificiteit van het militair milieu waarop het statuut van de militairen werd afgestemd.

Om die redenen wordt een lichte modulatie of lichte aanpassing van het oorspronkelijk statuut van de gebezigde militairen voorgesteld om hun eventuele beziging door werkgevers aanvaardbaar te maken en hun integratie in hun nieuw werkmilieu te vergemakkelijken, zoals dat trouwens gebeurt in een mobiliteitsregime.

Deze aanpassing van het statuut van de gebezigde militair aan zijn specifieke situatie vertaalt zich, wat betreft het administratief statuut, in de vanzelfsprekende onderwerping van de betrokken militair aan het hiërarchisch gezag van de werkgever die hem bezigt terwijl hij eveneens onderworpen wordt aan dezelfde arbeidsvoorwaarden als de andere personeelsleden van de werkgever.

Het schijnt even vanzelfsprekend te zijn dat, terwijl alle rechten, beschermingen of procedures die in het statuut van de militairen voorzien zijn op het vlak van de tijdelijke of definitieve ambtsontheffing gehandhaafd blijven, de bevoegdheden die in een normale situatie ressorteren onder de korpscommandant van de betrokken militair — en enkel deze bevoegdheden — worden toegekend aan de overheid die, bij de gebruiker, de prerogatieven en bevoegdheden van de korpscommandant overgenomen heeft.

Het pecuniair statuut van belanghebbenden is eveneens te verantwoorden en te verdedigen want de gebezigde militair behoudt al zijn rechten op de bezoldiging zoals hij die had vóór zijn beziging.

Het is eveneens logisch dat hij geen vergoedingen en toelagen, voorzien in zijn militair statuut, meer zou ontvangen voor prestaties met een militair karakter die hij niet meer levert. Om redenen van billijkheid en gelijkheid van behandeling, is het even normaal dat deze vergoedingen en toelagen desgevallend vervangen worden door de vergoedingen en toelagen voor geleverde prestaties die voorzien en toepasselijk zijn op de andere personeelsleden van de bezigende overheid die hetzelfde werk leveren.

De enige uitzondering op dit principe, waarbij bepaald wordt dat de Koning kan bepalen in hoeverre de gebezigde militairen het recht mogen behouden op vergoedingen en toelagen voorzien in hun militair statuut, werd om billijkheidsredenen voorzien teneinde de gebezigde militairen niet te benadelen. Daarom wordt de mogelijkheid opengelaten om hen bepaalde vergoedingen of toelagen toe te kennen, die in hun militair statuut bestaan en geen rechtstreeks

tés ou allocations ne pourraient pas être octroyées par l'utilisateur. Ce sont principalement les indemnités funéraires qui sont visées ici.

En ce qui concerne le statut social, le projet prévoit le maintien intégral du statut social applicable aux militaires sauf en ce qui concerne le régime de l'assurance en matière d'accidents de travail. Cette exception est également dictée par un souci d'équité et de traitement égal, au sein du personnel d'un même employeur, de victimes éventuelles qui se trouveraient dans les mêmes situations de travail.

2. L'applicabilité de l'utilisation aux Communautés et Régions et l'excès de compétence de l'Etat fédéral:

Le statut spécifique de militaire en utilisation qui fait l'objet du présent projet de loi ne peut nullement être assimilé à un quelconque régime de mobilité ou de transfert de personnel de l'Etat fédéral vers les Communautés et Régions.

Il s'agit bien au contraire de l'adaptation, en tenant compte de l'article 118 de la Constitution, du statut des militaires — donc du statut d'une catégorie bien spécifique de personnel relevant de l'Etat fédéral — pour permettre à l'Etat fédéral de mettre ce personnel, qui conserve son état de militaire, éventuellement à la disposition de tout service public qui serait intéressé par l'offre faite et introduirait une demande de mise à sa disposition de militaires en vue de les utiliser dans ses services.

Le projet prévoit que chaque cas individuel de mise à la disposition d'un militaire en vue de son utilisation par une autre autorité se traduit par un accord passé entre le Ministre de la Défense nationale et l'autorité qui devient l'utilisateur du militaire utilisé.

Il ne peut donc nullement être question, dans les cas d'utilisation des militaires concernés par des Communautés ou Régions, de violation de l'article 87, § 3 de la loi spéciale du 8 août 1980 ou d'immixtion et substitution de l'Etat fédéral dans l'exercice des compétences de ces Communautés et Régions en matière de personnel puisque ledit personnel n'est nullement transféré et conserve son statut de militaire, donc de personnel dépendant de l'Etat fédéral.

Il ne peut non plus être question d'imposer une quelconque obligation spécifique aux Communautés et Régions puisque l'utilisation de militaires n'est possible que moyennant la demande, donc la volonté expresse et l'accord de l'autorité qui les utilise.

verband hebben met prestaties, wanneer diezelfde vergoedingen of toelagen niet zouden kunnen worden toegekend door de bezigende overheid. Hierbij wordt voornamelijk gedacht aan de begrafenisvergoedingen.

Wat betreft het sociaal statuut, regelt het ontwerp het integraal behoud van het sociaal statuut dat toepasselijk is op de militairen behalve wat betreft de regeling inzake arbeidsongevallen. Deze uitzondering is eveneens ingevoerd om redenen van billijkheid en van gelijkheid van behandeling, in de schoot van het personeel van een zelfde werkgever, van eventuele slachtoffers die zich in dezelfde arbeidsomstandigheden zouden bevinden.

2. De toepasselijkheid van de beziging op de Gemeenschappen en Gewesten en de bevoegdheidsovertreding van de federale Staat:

Het specifiek statuut van gebezigde militair dat het voorwerp uitmaakt van dit ontwerp van wet kan geenszins gelijkgesteld worden met eender welk mobiliteitsstelsel of overdracht van personeel van de federale Staat naar de Gemeenschappen en Gewesten.

Het betreft integendeel de aanpassing, met inachtneming van artikel 118 van de Grondwet, van het statuut van de militairen — derhalve van het statuut van een specifieke categorie van het personeel dat ressorteert onder de federale Staat — om aan de federale Staat de mogelijkheid te geven dit personeel, dat zijn hoedanigheid van militair behouden heeft, eventueel ter beschikking te stellen van elke openbare dienst die interesse zou hebben voor het aanbod en een verzoek tot terbeschikkingstelling van militairen zou indienen teneinde deze in zijn diensten te bezigen.

Het ontwerp bepaalt dat elk individueel geval van terbeschikkingstelling van een militair voor zijn beziging door een andere overheid het voorwerp uitmaakt van een akkoord afgesloten door de Minister van Landsverdediging en de overheid die de gebruiker wordt van de gebezigde militair.

In de gevallen van beziging van militairen door Gemeenschappen of Gewesten kan er derhalve geenszins sprake zijn van de verkrachting van artikel 87, § 3 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 of van inmenging of substitutie van de federale Staat in de uitoefening van de bevoegdheden van de Gemeenschappen en Gewesten inzake personeel vermits betrokken personeel niet overgedragen wordt en zijn hoedanigheid van militair, en bijgevolg van personeel dat afhangt van de federale Staat, behoudt.

Er kan evenmin sprake zijn van de oplegging van een specifieke verplichting aan de Gemeenschappen en Gewesten vermits de beziging van militairen slechts mogelijk is mits het verzoek, en derhalve de uitdrukkelijke wil en het akkoord van de bezigende overheid.

Il semble évident qu'en cas de reclassement de militaires aboutissant à leur utilisation, certaines règles et conventions doivent être convenues afin de permettre la gestion de ce personnel.

Il ne semble pas non plus contradictoire aux principes constitutionnels et légaux que cette « location » ou mise à la disposition de personnel par l'Etat fédéral ne se fasse pas sans une certaine compensation financière de la part de celui qui profite des services rendus.

Il est également opportun de remarquer que le régime d'utilisation de militaires par les Communautés et les Régions ou par les autorités qui dépendent d'elles n'est pas unique en son genre. En effet, comme souligné plus haut, un système analogue de reclassement existe déjà par la mise à la disposition de douaniers qui sont utilisés, notamment, par des communes sans que cela ne provoque de difficultés.

3. La non-applicabilité de la solution proposée lors de l'utilisation de militaires par des organismes non gouvernementaux d'utilité publique ne faisant pas partie des services publics:

Il ressort de l'argumentation développée ci-dessus que, puisque les militaires en utilisation conservent leur statut et leur qualité de militaire au cours de cette utilisation, rien ne s'oppose à ce que des prestations de service soient prestées, contre paiement, par ces militaires au profit d'organismes non gouvernementaux d'utilité publique ne faisant pas partie des services publics, comme, par exemple, la Croix-Rouge ou Médecins sans frontières, à condition que ces organisations en fassent la demande.

La même technique est d'ailleurs déjà utilisée pour certaines prestations ponctuelles, comme des transports aériens, effectuées au profit de telles organisations.

Analyse des articles

Article 1^{er}

L'article 1^{er} limite l'application du présent projet de loi et du régime d'utilisation proposé aux militaires de carrière ou de complément qui satisfont aux conditions définies par la présente loi. Ces conditions ont trait aux qualifications ou spécialités des militaires concernés ainsi qu'à la catégorie de personnel à laquelle ils appartiennent, leur corps, groupe d'emplois ou fonction ainsi que le grade dont ils sont revêtus. Elles seront définies en tenant compte des besoins d'encadrement.

Het lijkt ook vanzelfsprekend dat bij de reclassement van militairen die uitmondt in hun beziging, sommige regels en afspraken moeten vastgelegd worden om het beheer van dit personeel mogelijk te maken.

Het principe dat deze « verhuur » of terbeschikkingstelling van personeel door de federale Staat niet toegepast wordt zonder een zekere financiële compensatie vanwege diegene die kan genieten van de verleende diensten schijnt evenmin tegenstrijdig te zijn met de grondwettelijke en wettelijke beginselen.

Het is eveneens opportuun op te merken dat de beziging van militairen door de Gemeenschappen en Gewesten of door overheden die van hen afhangen niet enig is. Inderdaad, zoals reeds boven onderstreept, bestaat een gelijkaardig reclasseringsstelsel reeds door de terbeschikkingstelling van douaniers die gebezigd worden door, onder meer, gemeenten zonder dat dit noemenswaardige problemen heeft opgeleverd.

3. De niet-toepasselijkheid van de voorgestelde oplossing voor de beziging van militairen door niet-gouvernementele organismen of instellingen van openbaar nut die niet deel uitmaken van de openbare diensten:

Uit de hierboven uiteengezette argumentatie blijkt dat, aangezien de gebezigde militairen hun statuut en de hoedanigheid van militair behouden tijdens deze beziging, niets belet dat er dienstprestaties tegen betaling door deze militairen geleverd worden ten voordele van niet-gouvernementele organismen van openbaar nut die niet deel uitmaken van de openbare diensten zoals, bijvoorbeeld, het Rode Kruis of Artsen Zonder Grenzen, op voorwaarde dat deze organisaties erom verzoeken.

Dezelfde techniek wordt trouwens nu reeds toegepast voor sommige punctuele prestaties, zoals luchttransporten, die ten voordele van zulke organisaties worden geleverd.

Analyse der artikelen

Artikel 1

Artikel 1 beperkt de toepasselijkheid van dit ontwerp van wet en van het voorgestelde bezigingsstelsel tot de beroeps- of aanvullingsmilitairen die voldoen aan de voorwaarden bepaald in deze wet. Deze voorwaarden hebben betrekking op de kwalificaties of specialiteiten van de betrokken militairen alsmede op de personeelscategorie waartoe zij behoren, hun korps, ambtengroep of functie en de graad waarmede zij zijn bekleed. Zij zullen worden vastgelegd rekening houdend met de kaderbehoeften.

Article 2

L'article 2 définit certains concepts utilisés dans la présente loi. Il ressort clairement de la définition du concept « employeur » que les militaires pourront être utilisés dans les ministères et services publics qui dépendent de l'autorité fédérale mais aussi dans des institutions publiques qui ressortent des Communautés et des Régions, y compris les provinces et communes et même dans des organismes d'intérêt public non gouvernementaux.

Ces « employeurs » peuvent demander la mise à leur disposition de « militaires utilisés » et ouvrir par conséquent des « postes d'utilisation ». Pour un même poste d'utilisation, plusieurs places peuvent être ouvertes.

La gendarmerie n'est pas considérée comme un employeur pour l'application de la présente loi parce que l'utilisation de militaires au sein du corps administratif et logistique de la gendarmerie est réglée par d'autres textes.

Article 3

Dans l'article 3, le ministre de la Défense nationale est habilité à définir, chaque année et en fonction des besoins d'encadrement, les groupes-cibles qui pourraient être utilisés. Il définira à cet effet, par catégorie de personnel, les conditions auxquelles les candidats potentiels devront satisfaire ainsi que le nombre de militaires qui peuvent être utilisés.

Article 4

L'article 4 définit les conditions complémentaires à caractère général auxquelles doivent satisfaire les militaires qui appartiennent à un groupe-cible, défini par le ministre de la Défense nationale en application de l'article 3, pour pouvoir être utilisés jusqu'à leur mise à la pension.

Les militaires intéressés ne sont désignés pour un emploi d'utilisation qu'à leur propre demande et à condition qu'ils soient en service actif au sein des cadres de l'armée au moment où ils introduisent leur demande.

Le dégagement volontaire de ces militaires vers un emploi d'utilisation doit contribuer à la restructuration des cadres des forces armées et à leur adaptation aux nouveaux besoins d'encadrement.

Compte tenu des limites d'âge en vigueur et de la restructuration à réaliser, il convient de limiter la période d'utilisation à maximum cinq ans.

Artikel 2

Artikel 2 geeft de definities van een aantal begrippen die in deze wet gehanteerd worden. Uit de definitie van het begrip « werkgevers » blijkt duidelijk dat de militairen zullen kunnen gebezigd worden in de ministeries en openbare diensten die afhangen van de federale overheid maar ook in openbare instellingen die afhangen van de Gemeenschappen en de Gewesten, met inbegrip van de provincies en de gemeenten, en zelfs in niet-gouvernementele instellingen van openbaar nut.

Deze « werkgevers » kunnen de terbeschikkingstelling van « gebezigde militairen » aanvragen en derhalve « bezigingsbetrekkingen » openstellen. Voor een zelfde bezigingsbetrekking kunnen verschillende plaatsen geopend worden.

Voor de toepassing van deze wet wordt de rijkswacht niet beschouwd als een werkgever omdat de tewerkstelling van de militairen bij het administratief en logistiek korps van de rijkswacht door andere teksten geregeld wordt.

Artikel 3

In artikel 3 wordt de Minister van Landsverdediging gemachtigd om, jaarlijks en in functie van de kaderbehoeften, de doelgroepen te bepalen die in aanmerking kunnen komen voor de beziging. Hiervoor zal hij, per personeelscategorie, de voorwaarden bepalen waaraan de potentiële kandidaten moeten voldoen alsmede het aantal militairen die kunnen gebezigd worden.

Artikel 4

Artikel 4 bepaalt de bijkomende algemeen geldende voorwaarden waaraan de militairen die behoren tot een doelgroep, gedefinieerd door de Minister van Landsverdediging in toepassing van artikel 3, moeten voldoen om gebezigd te kunnen worden tot hun oppensioenstelling.

De belanghebbende militairen worden enkel op hun eigen verzoek aangewezen voor een bezigingsbetrekking en op voorwaarde dat zij op het ogenblik dat zij hun verzoek indienen in werkelijke dienst zijn en dit binnen de kaders van het leger.

De vrijwillige afvloeiing van deze militairen naar een bezigingsbetrekking moet bijdragen aan de herstructurering van de kaders van de krijgsmacht en aan hun afstemming op de nieuwe kaderbehoeften.

Rekening houdend met de geldende leeftijdsgrenzen en met de te verwezenlijken herstructurering past het de periode van beziging te beperken tot maximum vijf jaar.

Article 5

Dans l'article 5 est fixée la procédure pour la désignation des militaires qui seront utilisés.

Le § 1^{er} dispose que le ministre de la Défense nationale publiera les postes d'utilisation ouverts par des employeurs, au sens de l'article 2, et ce selon les procédures usuelles au sein du département de la Défense nationale. Pour chaque poste d'utilisation, il sera précisé combien de places sont ouvertes et à quelle catégorie de personnel et quel régime linguistique ces places sont destinées.

Lorsqu'il s'agit de postes d'utilisation dans les services publics qui dépendent de l'autorité fédérale, il est évident que l'autorité compétente, notamment le ministre de la Fonction publique, donne son accord avant cette publication.

Dans le § 2, le Roi est chargé d'élaborer la procédure d'information, de demande et de sélection.

Le § 3 dispose que c'est le ministre de la Défense nationale qui est compétent pour sélectionner les demandes et classer les candidatures retenues pour chaque poste d'utilisation.

Ce classement se fait sur base de critères de sélection objectifs qui doivent être définis par le Roi.

Le § 4 stipule que l'employeur est compétent pour l'agrément final des candidatures qui, pour chaque poste d'utilisation, ont été sélectionnées par le ministre de la Défense nationale et ce au prorata des places qu'il a ouvertes.

S'il déroge au classement, établi par le ministre de la Défense nationale en application du § 3, il doit motiver son choix.

Le § 5 dispose que la désignation pour un poste d'utilisation d'un militaire qui a été agréé par l'employeur représente l'acte officiel du passage à l'utilisation.

Il y est également disposé que les modalités d'exécution pratiques propres à l'utilisation d'un militaire par un autre employeur doivent faire l'objet d'un protocole d'accord entre le ministre de la Défense nationale et l'employeur concerné.

Pour des raisons administratives et pour simplifier et uniformiser autant que possible la gestion et l'administration des militaires en utilisation, il est indispensable que le protocole d'accord utilisé à cet effet soit établi sur base d'un modèle-type.

Artikel 5

In artikel 5 wordt de procedure vastgelegd voor de aanwijzing van de militairen die bebezigt zullen worden.

§ 1 bepaalt dat de Minister van Landsverdediging, volgens de in het departement van Landsverdediging gebruikelijke procedures, de bezigingsbetrekkingen zal bekend maken die door werkgevers, in de zin van artikel 2, opengesteld worden. Voor elke bezigingsbetrekking zal verduidelijkt worden hoeveel plaatsen opengesteld worden en voor welke personeelscategorie en taalstelsel deze plaatsen bestemd zijn.

Wanneer het bezigingsbetrekkingen betreft in de openbare diensten die afhangen van de federale overheid, is het vanzelfsprekend dat de bevoegde overheid, namelijk de Minister van Ambtenarenzaken, zich akkoord verklaart met deze bekendmaking.

In § 2 wordt de Koning belast met de uitwerking van de informatie-, verzoek- en selectieprocedure.

§ 3 bepaalt dat het de Minister van Landsverdediging is die bevoegd is om, voor elke bezigingsbetrekking, de verzoeken te selecteren en de weerhouden kandidaturen te rangschikken.

Deze rangschikking gebeurt op basis van objectieve selectiecriteria die door de Koning moeten worden vastgelegd.

In § 4 wordt verder bepaald dat de werkgever bevoegd is voor de uiteindelijke aanvaarding van de kandidaturen die, voor elke bezigingsbetrekking, door de Minister van Landsverdediging geselecteerd werden en dit ten belope van het aantal plaatsen die hij opengesteld heeft.

Indien hij hierbij afwijkt van de rangschikking, opgesteld door de Minister van Landsverdediging, in toepassing van § 3, moet hij zijn keuze motiveren.

§ 5 bepaalt dat de aanwijzing voor een bezigingsbetrekking van een militair die door de werkgever aanvaard werd, de officiële akte van de overgang naar de beziging voorstelt.

Tevens wordt bepaald dat de praktische uitvoeringsmodaliteiten die eigen zijn aan de beziging van een militair door een andere werkgever het voorwerp moeten uitmaken van een protokolakkoord tussen de Minister van Landsverdediging en de betrokken werkgever.

Om administratieve redenen en om het beheer en de administratie van de tewerkgestelde militairen zo eenvormig en zo eenvoudig mogelijk te houden is het onontbeerlijk dat de daartoe gebruikte protocollen worden opgesteld op basis van een zelfde type-model.

Selon le § 6 l'utilisation devient effective à partir du premier jour du mois qui suit la date de la désignation de l'intéressé. Cette disposition a été insérée pour exclure tous les problèmes d'ordre administratif et pécuniaire qui pourraient être la conséquence d'un emploi débutant au cours d'un mois. A partir de l'entrée en vigueur effective de l'utilisation de l'intéressé, le statut spécial, qui fait l'objet du présent projet de loi, lui est applicable.

Ce statut spécifique lui reste applicable tant qu'il n'est pas pensionné, renvoyé en application de l'article 7 ou démis de son emploi.

Article 6

L'article 6 habilite le Roi à adapter les conditions à caractère général visées à l'article 4 si cela est nécessaire pour adapter l'effectif réel des forces armées aux besoins d'encadrement de ces forces armées après la restructuration. Toute modification à ces conditions fera l'objet d'une délibération en Conseil des ministres.

Article 7

Cet article prévoit une période de stage de six mois au cours de laquelle le militaire en utilisation peut être renvoyé dans les forces armées s'il ne donne pas satisfaction.

Ceci se passe selon une procédure bien définie.

Article 8

L'article 8 du projet définit la position administrative des militaires en utilisation. Leur assimilation avec les militaires en service actif qui effectuent du « service normal » a pour effet que les intéressés ne sont pas lésés dans leurs droits statutaires sur les plans administratif, pécuniaire et social.

Dans le second alinéa de cet article, il est disposé que les militaires concernés servent en dehors des cadres des forces armées et ce en vertu d'ordres de service qui n'émanent plus de la hiérarchie militaire mais bien de l'employeur qui les utilise.

Article 9

Selon l'article 9, les militaires en utilisation ne participent plus à l'avancement qu'en cas de promotion par ancienneté de service. Ceci est l'application

Volgens § 6 wordt de beziging effectief vanaf de eerste dag van de maand die volgt op de datum van de aanwijzing van betrokkene. Deze bepaling werd ingelast om alle administratieve- en bezoldigingsproblemen uit te sluiten die het gevolg zouden kunnen zijn van een tewerkstelling die in de loop van een maand zou ingaan. Vanaf het ogenblik van de effectieve inwerkingtreding van de beziging van belanghebbende wordt het bijzonder statuut op hem toegepast dat het voorwerp uitmaakt van dit ontwerp van wet.

Dit specifiek statuut blijft toepasselijk op hem zolang hij niet gepensioneerd wordt, teruggestuurd wordt bij toepassing van artikel 7 of uit zijn ambt ontheven wordt.

Artikel 6

Artikel 6 geeft aan de Koning machtiging om de algemeen geldende voorwaarden, bedoeld in artikel 4, aan te passen indien zulks nodig blijkt om de reële getalsterkte van de krijgsmacht aan te passen aan de kaderbehoeften van deze krijgsmacht na de herstructurering. Elke aanpassing van deze voorwaarden zal het voorwerp uitmaken van een beraadslaging in de Ministerraad.

Artikel 7

Dit artikel voorziet een stageperiode van zes maanden tijdens dewelke een gebezigde militair naar de krijgsmacht kan teruggezonden worden indien hij niet voldoet.

Dit gebeurt volgens een welbepaalde procedure.

Artikel 8

Artikel 8 van het ontwerp bepaalt de administratieve stand van de gebezigde militairen. Hun gelijkstelling met de militairen in werkelijke dienst die « normale dienst » verrichten heeft het gevolg dat belanghebbenden niet benadeeld worden in hun statutaire rechten op administratief, pecuniair en sociaal vlak.

In het tweede lid van dit artikel wordt bepaald dat betrokken militairen buiten de kaders van de krijgsmacht dienen en dit krachtens dienstorders die niet meer uitgaan van de militaire hiërarchie doch wel van hun werkgever.

Artikel 9

Volgens artikel 9 nemen de gebezigde militairen enkel deel aan de bevordering in de gevallen van bevorderingen naar dienstancienniteit. Dit is de

du système de la carrière plane. Les intéressés sont donc exclus de toute participation à des comités d'avancement ou à des épreuves d'avancement.

Ceci implique en pratique que les militaires en utilisation ne peuvent être promus que lorsqu'il s'agit d'une promotion par ancienneté ou lorsqu'ils ont satisfait aux autres conditions d'avancement, comme la proposition favorable dans un comité, la réussite d'un examen ou le classement en ordre utile lors d'un concours, avant leur « passage » à l'utilisation.

Ceci est, par exemple, le cas du candidat major ayant été proposé favorablement au comité mais n'ayant pas encore pu être promu compte tenu de son ancienneté ou du candidat adjudant-chef, classé en ordre utile au concours mais qui n'a pas encore été nommé dans le grade pour les mêmes raisons d'ancienneté.

Article 10

L'article 10 réalise le but principal de la présente loi en disposant que les militaires en utilisation dans le régime proposé ne sont plus compris dans les effectifs des forces armées.

Le présent article dispose également qu'en dehors de l'application de l'article 7, ils ne peuvent effectuer à nouveau des prestations de service actif que dans les cas de rappels d'urgence prescrits si les circonstances l'exigent ou lors de rappels en cas de mobilisation.

Le concept « rappels d'urgence en temps de paix, prescrits si les circonstances l'exigent » est repris des lois sur la milice. On entend par là que le gouvernement peut faire appel à l'intervention de l'armée, et prescrire éventuellement des rappels d'urgence, en cas de troubles ou de révolte, pour assurer éventuellement le fonctionnement du service public, lorsque l'existence du pays est menacée et, de manière plus générale, lorsque l'intérêt du pays exige qu'il soit mis fin par tous les moyens à une situation qui met en péril la société.

Articles 11 à 13

Dans les articles 11 à 13 du présent projet, il est donné, selon le cas, un droit de participation à la décision ou un droit d'initiative à l'employeur du militaire intéressé lors de l'application du statut administratif de ce militaire, notamment en ce qui concerne les absences pour motif de santé, les retraits temporaires d'emploi et les retraits définitifs d'emploi.

C'est ainsi qu'en application de l'article 11, les militaires en utilisation ne pourront obtenir un retrait

toepassing van het stelsel van de vlakke loopbaan. Belanghebbenden worden derhalve uitgesloten van elke deelname aan bevorderingscomités of bevorderingsproeven.

In de praktijk impliceert dit dat de gebezigde militairen enkel benoemd kunnen worden wanneer het een bevordering naar dienstanciënniteit betreft of wanneer zij voldaan hebben aan de andere benoemingsvoorwaarden, zoals de gunstige aanbeveling in een comité, het slagen in een bevorderingsexamen of de batige rangschikking in een wedstrijd, voor hun « overgang » naar de beziging.

Dit is, bijvoorbeeld, het geval voor een kandidaat-majoor die gunstig aanbevolen werd op een bevorderingscomité doch rekening houdend met zijn anciënniteit nog niet kon benoemd worden of van de kandidaat-adjudant-chef die batig gerangschikt werd in de bevorderingswedstrijd maar om dezelfde redenen van anciënniteit nog niet benoemd werd in de graad.

Artikel 10

Artikel 10 verwezenlijkt de hoofddoelstelling van deze wet door te bepalen dat de militairen die volgens het voorgestelde stelsel gebezigd worden niet meer begrepen zijn in de getalsterkte van de krijgsmacht.

Dit artikel bepaalt tevens dat zij, buiten de toepassing van artikel 7, enkel opnieuw dienstprestaties in de schoot van de krijgsmacht kunnen vervullen in gevallen van spoedwederoproeping die door de omstandigheden zouden vereist zijn of bij mobilisatiewederoproeping.

Het begrip « de door de omstandigheden vereiste spoedwederoproeping in vredetijd » wordt overgenomen uit de dienstplichtwetgeving. Hiermee wordt bedoeld dat de regering een beroep kan doen op de tussenkomst van het leger, en desnoods spoedwederoproeping kan uitvaardigen, in geval van onrust of opstand, om eventueel de werking van de openbare diensten te verzekeren, wanneer 's lands bestaan in gevaar is en, meer algemeen, wanneer 's lands belang vereist dat, door alle middelen, een einde gesteld wordt aan een toestand die de samenleving bedreigt.

Artikelen 11 tot 13

In de artikelen 11 tot 13 van dit ontwerp wordt, naargelang van het geval, een medebeslissingsrecht of een initiatiefrecht gegeven aan de werkgever van de belanghebbende militair bij de toepassing van het administratief statuut van deze militair, namelijk wat betreft de afwezigheden om gezondheidsredenen, de tijdelijke ambtsontheffingen en de definitieve ambtsontheffingen.

Zo zullen, bij toepassing van artikel 11, de gebezigde militairen slechts een tijdelijke ambtsontheffing

temporaire de l'emploi pour raisons personnelles ou un retrait temporaire de l'emploi pour raisons familiales que moyennant l'accord de leur employeur.

Sur le plan des absences pour motifs de santé et en application de l'article 12, les militaires en utilisation peuvent travailler à mi-temps moyennant l'accord de leur employeur ainsi que d'un médecin qui contrôle les absences pour motifs de santé pour le compte de cet employeur.

En ce qui concerne le démarrage de la procédure devant la commission militaire d'aptitude et de réforme, les compétences du chef de corps sont remises à l'employeur tandis que les compétences qui reviennent au service de santé militaire sont reprises par le service de médecine du travail ou par le médecin du travail qui assiste l'employeur.

L'article 13 donne au supérieur hiérarchique du militaire en utilisation, qui occupe chez l'employeur un rang qui est au moins équivalent à celui de chef de corps, le droit d'initiative qui revient normalement au chef de corps pour entamer une procédure qui peut aboutir à une mesure statutaire de retrait temporaire ou définitif d'emploi, comme prévu dans le statut des militaires.

Pour octroyer au militaire concerné un droit à la défense et lui garantir un traitement équivalent au traitement des autres collaborateurs de son employeur dans une situation équivalente, il est disposé que, sauf dans le cas de la suspension par mesure d'ordre qui n'est pas une mesure définitive, l'employeur doit demander l'avis d'une chambre de recours, d'un conseil de discipline ou de tout organe similaire, lorsque ceux-ci existent.

Pour éviter toute mesure arbitraire, le § 2 de l'article 13 stipule que le supérieur hiérarchique qui est investi des compétences d'un chef de corps doit être désigné explicitement dans le protocole visé à l'article 5, § 5.

Les dispositions décrites ci-dessus ont donc pour but unique d'adapter les procédures statutaires existantes qui sont applicables aux militaires à la situation spécifique des militaires en utilisation. A cet effet, les compétences qui, dans une situation normale, reviennent à « l'employeur militaire » de l'intéressé sont transmises à son employeur réel dans le cadre de l'utilisation.

Article 14

L'article 14, § 1^{er} du projet impose aux militaires en utilisation les conditions de travail et le régime de travail qui sont applicables aux autres membres du personnel employés par l'employeur. Ceci est égale-

wegens persoonlijke aangelegenheden of een tijdelijke ambtsontheffing om gezinsredenen kunnen bekomen mits het akkoord van hun werkgever.

Op het vlak van de afwezigheden om gezondheidsredenen en bij toepassing van artikel 12, kunnen de gebezigde militairen halftijds werken middels het akkoord van hun werkgever en van een geneesheer die, voor de rekening van die werkgever, de afwezigheden om gezondheidsredenen controleert.

Voor het opstarten van de procedure voor de militaire commissie voor geschiktheid en reform worden de bevoegdheden van de korpscommandant overgedragen aan de werkgever terwijl de bevoegdheden die de militaire geneeskundige dienst toekomen overgenomen worden door de arbeidsgeneeskundige dienst of de arbeidsgeneesheer die de werkgever bijstaat.

Artikel 13 geeft aan de hiërarchische meerdere van de gebezigde militair die bij de werkgever bekleedt is met een rang die tenminste gelijkwaardig is met die van korpscommandant het initiatiefrecht dat normaal gezien de korpscommandant toekomt om een procedure op te starten die kan leiden tot een statutaire maatregel van tijdelijke of definitieve ambtsontheffing, zoals voorzien in het statuut van de militairen.

Om aan de betrokken militair een recht op verdediging te geven en hem een behandeling te verzekeren die gelijkwaardig is aan de behandeling van de andere medewerkers van zijn werkgever in een gelijkwaardige situatie, wordt bepaald dat, behalve bij de schorsing bij ordemaatregel die een maatregel is zonder definitieve gevolgen, de werkgever het advies moet inwinnen van een raad van beroep, een tucht-raad of van gelijk welk evenwaardig orgaan, wanneer deze bestaan.

Om elke willekeur te vermijden, bepaalt § 2 van artikel 13 dat de hiërarchische overste die de bevoegdheden van een korpscommandant krijgt uitdrukkelijk moet aangewezen worden in het protocol bedoeld in artikel 5, § 5.

De hierboven beschreven bepalingen hebben derhalve als enig doel de bestaande statutaire procedures die toepasselijk zijn op de militairen aan te passen aan de specifieke situatie van de gebezigde militairen. Hiervoor worden de bevoegdheden die in een normale situatie toekomen aan de « militaire werkgever » van betrokkene overgedragen aan zijn reële werkgever in de beziging.

Artikel 14

Artikel 14, § 1 van het ontwerp legt aan de gebezigde militairen de arbeidsvoorwaarden en -regeling op die toepasselijk zijn op de andere personeelsleden die bij de werkgever tewerkgesteld zijn. Dit geldt ook

ment valable pour le régime des congés et pour les réglementations éventuelles en matière de choix de la résidence et de contrôle de l'absence pour motifs de santé.

Il est en effet évident qu'un militaire en utilisation n'est acceptable pour un employeur potentiel qu'à la condition qu'il soit soumis aux règles générales en matière de conditions de travail qui sont applicables à tous les membres du personnel qu'il emploie.

Il est évident que cet assujettissement aux normes valables chez l'employeur peut être incompatible avec certaines normes ou devoirs propres à l'état de militaire.

C'est pourquoi les militaires en utilisation seront dispensés de l'observation de ces règles applicables aux autres militaires comme décrit ci-après.

Les militaires en utilisation n'auront jamais le même statut que les autres membres du personnel qui sont employés par l'employeur.

Il est donc logique qu'ils ne soient pas impliqués directement dans les travaux des organes institutionnels qui doivent prendre des décisions ayant trait au statut de ces membres du personnel.

Ce n'est que dans des situations exceptionnelles que, moyennant une autorisation spéciale de l'employeur, il peut être fait exception à ce principe pour un militaire en utilisation et ce sur base de la fonction qu'il occupe ou de sa compétence d'expert.

Le § 2 du même article dispose cependant que les militaires en utilisation conservent leur droit au congé de fin de carrière. Comme il est évident que cette période sans rendement ne peut pas être mise à charge de l'employeur, il est précisé que les intéressés sont intégralement pris en charge par le département de la Défense nationale au cours de cette période.

Le § 3 du présent article reprend une disposition qui existe dans le statut des fonctionnaires et qui règle la démission de plein droit de ceux qui sont en absence illégale pour plus de dix jours.

Cette disposition est rendue nécessaire par le fait que, comme il est expliqué plus loin, le Code Pénal militaire n'est pas applicable aux militaires en utilisation, ce qui rend la désertion inopérante dans les cas d'absence illégale prolongée.

Article 15

L'article 15 soumet le militaire en utilisation au régime d'appréciation qui est d'application chez leur employeur. Cette simplification de la procédure pour

voor de verlofregeling en voor de eventueel bestaande reglementeringen inzake keuze van woonplaats en controle op de afwezigheid om gezondheidsredenen.

Het is immers evident dat een gebezigde militair pas aanvaardbaar is voor een potentiële werkgever indien hij onderworpen is aan de algemene regels inzake arbeidsvoorwaarden die toepasselijk zijn op al de tewerkgestelde personeelsleden.

Vanzelfsprekend kan deze onderwerping aan de normen die gelden bij de werkgever onverenigbaar zijn met sommige normen of plichten die eigen zijn aan de staat van militair.

Daarom zullen de gebezigde militairen, zoals verder beschreven, vrijgesteld worden van het naleven van deze regels die toepasselijk zijn op de andere militairen.

De gebezigde militairen zullen nooit hetzelfde statuut hebben als de andere personeelsleden die bij de werkgever zijn tewerkgesteld.

Het is dan ook logisch dat zij niet rechtstreeks betrokken zijn bij de werkzaamheden van institutionele organen die beslissingen moeten nemen die betrekking hebben op het statuut van bedoelde personeelsleden.

Enkel in uitzonderlijke gevallen kan, mits bijzondere machtiging van de werkgever, afbreuk worden gedaan aan dit principe voor een gebezigde militair en dit uit hoofde van de functie die hij bekleedt of van zijn deskundigheid.

§ 2 van hetzelfde artikel bepaalt nochtans dat de gebezigde militairen hun recht op een einde-loopbaanverlof behouden. Daar het duidelijk is dat deze periode zonder rendement niet kan ten laste gelegd worden van de werkgever, wordt verduidelijkt dat betrokkenen gedurende deze periode volledig ten laste vallen van het departement van Landsverdediging.

§ 3 van dit artikel herneemt een bepaling die kan teruggevonden worden in het statuut van de ambtenaren en die het ontslag van rechtswege regelt van diegenen die gedurende meer dan tien dagen onwettig afwezig zijn.

Deze bepaling is nodig door het feit dat, zoals hieronder uiteengezet, het Militair Strafwetboek niet toepasselijk is op de gebezigde militairen, hetgeen voor gevolg heeft dat de desertie ontoereikend is in de gevallen van verlengde onwettige afwezigheid.

Artikel 15

Artikel 15 onderwerpt de gebezigde militairen aan het beoordelingsstelsel dat toepasselijk is bij hun werkgever. Deze vereenvoudiging van de procedure

leur appréciateur, qui ne peut être que leur chef hiérarchique chez l'employeur, n'a que peu ou pas d'impact sur leur carrière militaire puisqu'ils ne participent plus à l'avancement.

Pour l'octroi de distinctions honorifiques ils restent cependant soumis au régime militaire, ce qui ne les désavantage pas par rapport à leurs collègues qui sont restés dans les cadres militaires.

Article 16

L'article 16 souligne le fait que les militaires en utilisation gardent la qualité de militaire et que, en dehors des dispositions exceptionnelles qui font l'objet du présent projet de loi, l'entière du statut correspondant à la catégorie de personnel à laquelle ils appartiennent leur reste applicable.

Articles 17 à 19

Les articles 17 à 19 du présent projet règlent le régime de discipline qui est applicable aux militaires utilisés.

C'est ainsi que, dans l'article 17, ils sont soumis au pouvoir hiérarchique tel qu'il s'exerce chez l'employeur.

L'article 18 habilite cet employeur à prononcer des mesures disciplinaires légères, sans impact statutaire direct, comme un rappel à l'ordre, un blâme ou une réprimande, à l'encontre d'un militaire en utilisation.

Dans le cas de fautes réclamant des sanctions plus sévères, l'employeur doit faire usage de son droit d'initiative, comme prévu à l'article 13, pour entamer la procédure pour une mesure statutaire.

Contrairement à la remarque émise par le Conseil d'Etat, les mesures visées ici ne sont pas des mesures disciplinaires, relevant de la loi de discipline, mais bien des mesures statutaires, prévues au statut des différentes catégories de militaires, qui ont pour effet un retrait temporaire ou définitif d'emploi du militaire concerné.

Dans l'article 19 du projet, l'applicabilité de la loi de discipline aux militaires en utilisation est sérieusement limitée. Le but est en effet de rendre inapplicables toutes les dispositions de cette loi qui n'ont plus aucune raison d'être dans la situation dans laquelle se trouvent les intéressés. Il s'agit notamment de la soumission des intéressés à la hiérarchie militaire, du contrôle des absences pour motif de santé, des devoirs des supérieurs militaires envers leurs subordonnés, de l'obligation de résidence des militaires à l'intérieur de limites territoriales fixées par le Roi, des restrictions en matière d'activités politiques, de l'interdiction de

pour hun beoordelaar, die hun hiërarchische overste bij de werkgever moet zijn, heeft weinig of geen invloed op hun militaire loopbaan daar zij niet meer deelnemen aan de bevordering.

Voor de toekenning van de eervolle onderscheidingen blijven zij nochtans verder onderworpen aan het militair stelsel, hetgeen hen geenszins benadeelt ten opzichte van hun collega's die in de militaire kaders zijn blijven dienen.

Artikel 16

Artikel 16 onderstreept het feit dat de gebezigde militairen de hoedanigheid van militair behouden en dat, buiten de specifieke uitzonderingsbepalingen die het voorwerp uitmaken van dit ontwerp van wet, het volledig statuut dat overeenstemt met de personeels-categorie waartoe zij behoren op hen toepasselijk blijft.

Artikelen 17 tot 19

De artikelen 17 tot 19 van dit ontwerp regelen het tuchtstelsel dat toepasselijk is op de gebezigde militairen.

Zo worden zij in artikel 17 onderworpen aan het hiërarchisch gezag zoals het geregeld is bij hun werknemer.

In artikel 18 wordt deze werkgever gemachtigd om lichtere tuchtmaatregelen zonder rechtstreekse statutaire weerslag, zoals een terechtwijzing, een blaam of een berisping, tegen een gebezigde militair uit te spreken.

In geval van vergrijpen die zwaardere maatregelen vergen moet de werkgever gebruik maken van zijn initiatiefrecht, zoals voorzien in artikel 13, om de procedure voor een statutaire maatregel op te starten.

In tegenstelling met de opmerking uitgaande van de Raad van State betreft het hier geen tuchtmaatregelen, die ressorteren onder de tuchtwet, doch wel van statutaire maatregelen die voorzien zijn in het statuut van de verschillende categorieën militairen en een tijdelijke of definitieve ambtsontheffing van de betrokken militair voor gevolg hebben.

In artikel 19 van het ontwerp wordt de toepasselijkheid van de tuchtwet op de gebezigde militairen drastisch beperkt. Hiermee beoogt men de niet-toepasselijkheid van al de bepalingen uit deze wet die geen enkele reden van bestaan meer hebben in de situatie waarin de belanghebbende militairen zich bevinden. Het betreft namelijk de onderwerping van belanghebbenden aan de militaire hiërarchie, de controle op de afwezigheden om gezondheidsredenen, de plichten van de militaire meerderen tegenover hun ondergeschikten, de verplichting te verblijven binnen de territoriale grenzen die de

faire la grève, de l'interdiction du cumul des fonctions et emplois et de la répression disciplinaire au sein de l'armée.

Il faut remarquer ici que ces limitations en matière d'applicabilité de la loi de discipline disparaissent automatiquement lorsque le militaire concerné retourne sous le contrôle de l'autorité militaire, notamment lors de rappels et lorsqu'une procédure est entamée, qui peut mener à une mesure statutaire.

Il est évident que certaines des dispositions de la loi de discipline qui ne seront plus applicables aux militaires en utilisation en leur qualité de militaire pourront malgré tout leur rester applicables en application de l'article 14 et sur la base de leur affectation.

Article 20

Par l'article 20, le Code Pénal militaire est rendu inapplicable aux militaires en utilisation et ce pour les mêmes raisons et avec les mêmes exceptions.

Article 21

Afin de ne pas pénaliser les militaires en utilisation en ce qui concerne leur statut social, l'article 21 dispose, par analogie à la disposition de l'article 16, que les dispositions relatives à la sécurité sociale des militaires du cadre actif leur sont applicables tandis que pour la législation relative aux pensions, ils sont assimilés aux militaires qui prestent des services au sein des cadres des forces armées.

Articles 22 et 23

Les articles 22 et 23 ont trait à l'assurance des militaires concernés en cas d'accident du travail ou de maladie professionnelle. Dans ce domaine ils sont assimilés aux autres employés de l'employeur qui les utilise.

Pour réaliser ce principe, les intéressés sont exclus du bénéfice des pensions de réparation pour les faits dommageables survenus pendant leur utilisation par l'article 22 du projet tandis que l'article 23 les fait entrer dans la sphère d'application de la loi du 3 juillet 1967.

Article 24

L'article 24 du projet prévoit la rémunération des militaires intéressés pendant leur utilisation. Il est également disposé que l'administration pécuniaire

Koning kan bepalen, de beperkingen inzake politieke activiteiten, het stakingsverbod, het verbod van cumulatie van ambten en betrekkingen en de beteugeling in tuchtzaken in de schoot van het leger.

Hierbij moet worden opgemerkt dat deze beperkingen inzake de toepasselijkheid van de tuchtwet automatisch wegvallen wanneer de betrokken militair terug onder controle komt van de militaire overheid, namelijk bij wederoproeping en wanneer een procedure opgestart wordt die kan leiden tot een statutaire maatregel.

Het is vanzelfsprekend dat sommige van de bepalingen uit de tuchtwet die niet meer toepasselijk zullen zijn op de gebezigde militairen uit hoofde van hun hoedanigheid van militair toch hun toepasselijkheid kunnen behouden bij toepassing van artikel 14 en uit hoofde van hun tewerkstelling.

Artikel 20

Door artikel 20 wordt, om dezelfde redenen en met dezelfde uitzonderingen, het Militair Strafwetboek niet meer toepasselijk verklaard op de gebezigde militairen.

Artikel 21

Opdat de gebezigde militairen niet zouden benadeeld worden wat betreft hun sociaal statuut, wordt in artikel 21, naar analogie van de bepaling in artikel 16, vastgesteld dat de bepalingen die de sociale zekerheid van de militairen van het actief kader betreffen op hen toepasselijk blijven terwijl zij voor de pensioenwetgeving gelijkgesteld worden met de militairen die hun dienst verrichten binnen de kaders van de krijgsmacht.

Artikelen 22 en 23

De artikelen 22 en 23 hebben betrekking op de verzekering van de betrokken militairen in geval van arbeidsongevallen of beroepsziekten. Hiervoor worden zij gelijkgesteld met de andere werknemers, die bij hun werkgever zijn tewerkgesteld.

Om dit te realiseren worden belanghebbenden door artikel 22 van het ontwerp uitgesloten van de toepassing van de vergoedingspensioenen voor de schadelijke feiten die zich tijdens hun beziging hebben voorgedaan terwijl artikel 23 hen in de toepassingsfeer brengt van de wet van 3 juli 1967.

Artikel 24

Artikel 24 van het ontwerp voorziet in de bezoldiging van de betrokken militairen gedurende hun beziging. Tevens wordt bepaald dat de pecuniaire admi-

des intéressés continue à se faire par l'intermédiaire du département de la Défense nationale. Pour que ceci soit possible il faudra bien évidemment qu'un échange de données se fasse entre l'employeur et les services compétents du département de la Défense nationale.

Article 25

L'article 25 habilite le Roi à définir dans quelle mesure les militaires en utilisation conservent le droit à des allocations ou indemnités qui découlent de leur statut de militaire.

Il va en effet de soi qu'ils ne jouiront plus d'allocations et indemnités qui sont liées à des prestations de service propres au milieu militaire et qu'ils ne livrent plus.

Il est tout aussi évident qu'ils peuvent bénéficier, à charge de leur employeur, d'allocations ou d'indemnités spécifiques qui sont liées aux prestations qu'ils livrent dans leur nouvelle fonction.

Article 26

L'article 26 du projet règle le partage des frais de personnel pour les militaires en utilisation entre l'employeur et le département de la Défense nationale ainsi que la procédure de remboursement.

Article 27

Dans l'article 27 du projet, les textes qui règlent la mobilité des militaires vers les services publics sont abrogés sans que cette abrogation n'ait de répercussion sur le statut des militaires qui se trouveront en mobilité lors de l'entrée en vigueur de la présente loi.

Il est également indispensable que le régime de mobilité existant reste applicable aux transferts de militaires vers le corps administratif et logistique de la gendarmerie afin de pouvoir continuer à assurer l'alimentation de ce corps en personnel militaire tout en permettant aux forces armées de dégager du personnel qui, dans le cadre de la restructuration, est devenu excédentaire.

Article 28

Comme le but de la présente loi est de créer un instrument de travail permettant d'adapter les cadres des forces armées aux nouvelles structures, le passage des militaires vers un régime d'utilisation est strictement limité à la période, à définir par le Roi après délibération en Conseil des Ministres, qui sera nécessaire pour réaliser les objectifs.

nistratie van betrokkenen verder gebeurt door tussenkomst van het departement van Landsverdediging. Om dit mogelijk te maken zal er uiteraard een uitwisseling van gegevens nodig zijn tussen de werkgever en de bevoegde diensten van het departement van Landsverdediging.

Artikel 25

Artikel 25 geeft machtiging aan de Koning om te bepalen in hoeverre de gebezigde militairen hun recht behouden op toelagen en vergoedingen die voortvloeien uit hun statuut van militair.

Het is immers vanzelfsprekend dat zij niet meer zullen genieten van toelagen en vergoedingen die rechtstreeks gekoppeld zijn aan dienstprestaties eigen aan het militair milieu die niet meer worden geleverd.

Het is even evident dat zij, ten laste van hun werkgever, kunnen genieten van specifieke toelagen of vergoedingen die gekoppeld zijn aan de prestaties die zij in hun nieuwe functie leveren.

Artikel 26

Artikel 26 van het ontwerp regelt de verdeling van de personeelskosten voor de gebezigde militairen tussen de werkgever en het departement van Landsverdediging alsmede de geldende terugbetalingsprocedure.

Artikel 27

In artikel 27 van het ontwerp worden de teksten opgeheven die de mobiliteit van de militairen naar de openbare diensten regelen, zonder dat deze opheffing een weerslag zou hebben op het statuut van de militairen die in mobiliteit zullen zijn bij de inwerking-treding van deze wet.

Het is tevens onontbeerlijk dat de bestaande mobiliteitsregeling gehandhaafd blijft voor de overplaatsingen van militairen naar het administratief en logistiek korps van de rijkswacht teneinde dit korps verder te kunnen bemannen met militair personeel terwijl de krijgsmacht personeel kan laten afvloeien dat, in het kader van de herstructurering, in overtal is.

Artikel 28

Daar deze wet bedoeld is als een werkinstrument om de kaders van de krijgsmacht op korte termijn aan te passen aan de nieuwe structuren, wordt de overgang van de militairen naar een stelsel van beziging strikt beperkt tot de periode, te bepalen door de Koning na beraadslaging in de Ministerraad, die nodig zal zijn om de doelstelling te verwezenlijken.

Je forme le vœu, Mesdames et Messieurs, que le projet de loi qui Vous est soumis rencontre Votre approbation unanime.

Le Ministre de la Défense nationale,

L. DELCROIX.

Ik druk de wens uit, Mevrouwen, Mijne Heren, dat het U voorgelegde wetsontwerp Uw aller goedkeuring zal ontvangen.

De Minister van Landsverdediging,

L. DELCROIX.

PROJET DE LOI

ALBERT II,

Roi des Belges,

A tous, présents et à venir,
SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de la Défense nationale,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

Notre Ministre de la Défense nationale est chargé de présenter en Notre Nom aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit:

CHAPITRE PREMIER**Dispositions générales****Article 1^{er}**

La présente loi est applicable aux militaires de carrière ou de complément.

Art. 2

Pour l'application de la présente loi on entend par «employeurs» les ministères et services publics dépendant soit de l'autorité fédérale, soit des communautés et régions, les provinces, les communes, les centres publics d'aide sociale, les intercommunales, ainsi que les organismes ou institutions non gouvernementaux d'utilité publique ne faisant pas partie des services publics qui utilisent un militaire visé à l'article 1^{er}.

La gendarmerie n'est pas un employeur au sens de la présente loi.

On entend par «groupe-cible» de militaires, un ensemble bien défini de militaires qui, compte tenu des besoins d'encadrement des forces armées, sont susceptibles d'être utilisés en dehors des forces armées.

On entend par «poste d'utilisation» une fonction ou un emploi chez l'employeur pour lequel le militaire utilisé peut être désigné. Si ses besoins en personnel le permettent, l'employeur peut ouvrir plusieurs places pour un même poste d'utilisation.

ONTWERP VAN WET

ALBERT II,

Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze Minister van Landsverdediging,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ:

Onze Minister van Landsverdediging is gelast in Onze Naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen waarvan de tekst volgt:

HOOFDSTUK I**Algemene bepalingen****Artikel 1**

Deze wet is toepasselijk op de beroeps- of aanwillingssoldaten.

Art. 2

Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder «werkgevers» de ministeries en openbare diensten die afhangen hetzij van de federale overheid, hetzij van de gemeenschappen en gewesten, de provincies, de gemeenten, de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, de intercommunales en de niet-gouvernementele organismen of instellingen van openbaar nut, die niet deel uitmaken van de openbare diensten, die een militair bedoeld in artikel 1 bezigen.

De rijkswacht is geen werkgever in de zin van deze wet.

Onder «doelgroep» van militairen wordt een welbepaalde verzameling verstaan van militairen die, gelet op de kaderbehoeften van de krijgsmacht, in aanmerking kunnen komen voor de beziging van militairen buiten de krijgsmacht.

Onder «bezigingsbetrekking» wordt een functie of een betrekking bij de werkgever verstaan voor dewelke de gebezigde militair kan worden aangewezzen. Indien zijn nood aan personeel het toelaat kan de werkgever meerdere plaatsen openen voor een zelfde bezigingsbetrekking.

CHAPITRE II

Désignation des militaires concernés

Art. 3

Sur la proposition du Chef de l'Etat-Major général, le Ministre de la Défense nationale définit chaque année des groupes-cibles de militaires qui peuvent être utilisés. Il fixe à cet effet, par catégorie de personnel, le nombre de militaires qui peuvent être utilisés ainsi que les conditions auxquelles ils doivent satisfaire.

Art. 4

Les militaires qui appartiennent à un groupe-cible peuvent, jusqu'à leur mise à la pension à la limite d'âge correspondant à leur grade et à la catégorie de personnel à laquelle ils appartiennent, être utilisés par un employeur, à condition :

1° qu'ils introduisent une demande à cet effet;

2° d'être en service actif au moment où ils introduisent leur demande, sans être en mobilité ou à la disposition soit d'un employeur visé à l'article 2, soit de la gendarmerie;

3° de n'avoir plus à servir que durant 5 ans au plus.

Art. 5

§ 1^{er}. Les postes d'utilisation ouverts par des employeurs, le nombre de places ouvertes par poste d'utilisation ainsi que les catégories de personnel et le régime linguistique pour lesquels ces postes sont ouverts, sont publiés par le Ministre de la Défense nationale.

Lorsqu'il s'agit de postes d'utilisation dans des services publics fédéraux, l'accord préalable du Ministre de la Fonction publique est requis.

§ 2. Le Roi règle la procédure d'information, de demande et de sélection.

§ 3. Le Ministre de la Défense nationale sélectionne les demandes et classe les candidats retenus pour chaque poste d'utilisation.

Le Roi fixe les critères de sélection pour le classement.

§ 4. L'employeur peut agréer autant de candidats sélectionnés par le Ministre de la Défense nationale qu'il y a de places ouvertes pour le poste d'utilisation

HOOFDSTUK II

Aanduiding van de betrokken militairen

Art. 3

Op voorstel van de Chef van de Generale Staf, bepaalt de Minister van Landsverdediging jaarlijks doelgroepen van militairen die in aanmerking kunnen komen voor een beziging. Hiervoor legt hij, per personeelscategorie, het aantal militairen vast die gebezigd kunnen worden alsmede de voorwaarden waaraan zij moeten voldoen.

Art. 4

De militairen die behoren tot een doelgroep kunnen, tot aan hun oppensioenstelling bij het bereiken van de leeftijdsgrens overeenstemmend met hun graad en de personeelscategorie waartoe zij behoren, gebezigd worden door een werkgever, op voorwaarde:

1° dat zij een verzoek daartoe indienen;

2° dat zij in werkelijke dienst zijn op het ogenblik dat zij hun verzoek indienen, zonder in mobiliteit te zijn of ter beschikking gesteld te zijn van hetzij een werkgever bedoeld in artikel 2, hetzij de rijkswacht;

3° dat zij nog ten hoogste 5 jaar moeten dienen.

Art. 5

§ 1. De door werkgevers opengestelde bezigingsbetrekkingen, het aantal opengestelde plaatsen per bezigingsbetrekking alsmede de personeelscategorie en het taaltelsel waarvoor deze betrekkingen opengesteld worden, worden door de Minister van Landsverdediging bekendgemaakt.

Wanneer het bezigingsbetrekkingen betreft bij federale openbare diensten, is de voorafgaande goedkeuring van de Minister van Ambtenarenzaken vereist.

§ 2. De Koning regelt de informatie-, de verzoek- en de selectieprocedure.

§ 3. De Minister van Landsverdediging selecteert de aanvragen en rangschikt de kandidaten die in aanmerking komen voor elke bezigingsbetrekking.

De Koning stelt de selectiecriteria voor de rangschikking vast.

§ 4. De werkgever kan zoveel door de Minister van Landsverdediging geselecteerde kandidaten aanvaarden als er voor de bedoelde bezigingsbetrekking

visé. S'il ne s'en tient pas au classement proposé par le Ministre de la Défense nationale lors de sa sélection des candidats agréés, il doit motiver son choix.

§ 5. Les militaires qui sont agréés par l'employeur sont désignés à leur poste d'utilisation par le Ministre de la Défense nationale.

L'utilisation de l'intéressé fait l'objet d'un accord entre le Ministre de la Défense nationale et l'employeur concerné. Cet accord est établi à partir d'un modèle-type défini par le Ministre de la Défense nationale.

§ 6. L'utilisation est effective depuis le premier jour du mois qui suit la date de la désignation de l'intéressé jusqu'à sa mise à la pension pour limite d'âge.

Art. 6

En fonction des besoins d'encadrement des forces armées requis par leur restructuration et dans le but d'adapter les cadres à ces besoins d'encadrement, le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, peut :

1° adapter les conditions visées à l'article 4, 3°;

2° exempter certains groupes-cibles du personnel des conditions visées à l'article 4, 3°.

Art. 7

Si, au cours des six premiers mois de l'utilisation du militaire, son supérieur hiérarchique, désigné conformément à l'article 13, § 2, constate qu'il ne donne pas satisfaction ou ne pourra pas satisfaire aux exigences du service, il consigne ses raisons et ses observations dans un rapport motivé.

Ce rapport est communiqué au militaire intéressé qui peut y joindre sa défense.

Le rapport, accompagné, le cas échéant, des remarques de l'intéressé, est transmis, selon le cas, au ministre ou à la plus haute autorité de l'employeur.

Sur la base des documents visés au deuxième alinéa, cette autorité peut mettre fin à l'utilisation du militaire concerné.

Dans ce cas, l'intéressé est repris dans les cadres des forces armées.

plaatsen werden opengesteld. Indien hij bij zijn selectie van de aanvaarde kandidaten afwijkt van de rangschikking voorgesteld door de Minister van Landsverdediging moet hij zijn keuze motiveren.

§ 5. De militairen die door de werkgever aanvaard worden, worden door de Minister van Landsverdediging aangewezen voor hun bezigingsbetrekking.

De beziging van belanghebbende maakt het voorwerp uit van een akkoord tussen de Minister van Landsverdediging en de betrokken werkgever. Dit akkoord wordt opgesteld op basis van een type-model vastgelegd door de Minister van Landsverdediging.

§ 6. De beziging is effectief vanaf de eerste dag van de maand na de datum van aanwijzing van de belanghebbende tot de pensionering wegens het bereiken van de leeftijdsgrens.

Art. 6

Naar gelang van de kaderbehoeften van de krijgsmacht zoals bepaald door de herstructurering ervan en om de kaders aan te passen aan die kaderbehoeften, kan de Koning, bij een in de Ministerraad overlegd besluit :

1° de in artikel 4, 3° bedoelde voorwaarden aanpassen;

2° bepaalde doelgroepen van het personeel vrijstellen van de in artikel 4, 3° bedoelde voorwaarden.

Art. 7

Als de overeenkomstig artikel 13, § 2, aangewezen hiërarchische meerdere van de militair, gedurende de eerste zes maanden van diens beziging vaststelt dat hij geen voldoening schenkt of niet zal kunnen voldoen aan de behoeften van de dienst, vermeldt hij de redenen daarvan en zijn opmerkingen in een met redenen omkleed verslag.

Dit verslag wordt medegedeeld aan de belanghebbende die er zijn verweer mag aan toevoegen.

Het verslag met, in voorkomend geval, de opmerkingen van de belanghebbende, wordt naar gelang van het geval, toegezonden aan de minister of aan de hoogste overheid van de werkgever.

Op grond van de in het tweede lid bedoelde stukken, kan die overheid een einde maken aan de beziging van de betrokken militair.

In dat geval wordt belanghebbende weer opgenomen in de kaders van de krijgsmacht.

CHAPITRE III

Statut administratif des militaires concernés

Art. 8

Sauf dans les cas de retrait d'emploi visés aux articles 11 et 13, le militaire utilisé est en service actif. Il se trouve dans la sous-position « service normal ».

Il exerce l'emploi en dehors des forces armées et en vertu d'ordres de service émanant de l'employeur qui l'utilise.

Art. 9

Les militaires utilisés ne participent plus à l'avancement sauf si celui-ci a lieu par ancienneté de service. Les intéressés ne peuvent plus être examinés par des comités d'avancement et ne peuvent plus participer à des examens ou concours d'avancement.

Art. 10

Les militaires utilisés ne sont pas compris:

1° dans les effectifs maxima en officiers en service actif des forces armées sur pied de paix, fixés par la loi du 13 juillet 1976 relative aux effectifs en officiers et aux statuts du personnel des forces armées;

2° dans le nombre maximum de sous-officiers par groupe d'emplois fixé par le Roi en exécution de l'article 3 de la loi du 27 décembre 1961 portant statut des sous-officiers du cadre actif des forces terrestre, aérienne et navale et du service médical;

3° dans le nombre maximum de militaires pouvant faire partie des cadres, fixé annuellement par la loi fixant le contingent de l'armée.

Ils ne peuvent plus réexercer leur emploi au sein des forces armées, sauf en cas:

1° de rappels d'urgence en temps de paix, prescrits si les circonstances l'exigent et dont le gouvernement informe aussitôt les Chambres;

2° de rappels en cas de mobilisation.

Art. 11

Les militaires utilisés peuvent obtenir, à leur demande, du Ministre de la Défense nationale soit le retrait temporaire de leur emploi pour convenances

HOOFDSTUK III

Administratief statuut van de betrokken militairen

Art. 8

Behalve in de gevallen van ambtsontheffing bedoeld in de artikelen 11 en 13, is de gebezigde militair in werkelijke dienst. Hij bevindt zich in de deelstand « normale dienst ».

Hij oefent het ambt uit buiten de krijgsmacht en krachtens dienstorders uitgaande van de werkgever die hem bezigt.

Art. 9

De gebezigde militairen komen niet meer in aanmerking voor bevordering behalve als die volgens dienstancienniteit geschiedt. De belanghebbenden kunnen niet meer voor bevordering worden voorgedragen in bevorderingscomités en niet meer deelnemen aan examens of vergelijkende examens voor bevordering.

Art. 10

De gebezigde militairen zijn niet begrepen:

1° in de maximumgetalsterkte aan officieren in werkelijke dienst van de krijgsmacht op vredesvoet, bepaald bij de wet van 13 juli 1976 betreffende de getalsterkte aan officieren en de statuten van het personeel van de krijgsmacht;

2° in het maximum aantal onderofficieren voor elke ambtengroep door de Koning bepaald ter uitvoering van artikel 3 van de wet van 27 december 1961 houdende statuut van de onderofficieren van het actief kader der land-, lucht- en zeemacht en van de medische dienst;

3° in het maximum aantal militairen die tot de kaders kunnen behoren, jaarlijks vastgelegd bij de wet tot vaststelling van de legersterkte.

Zij mogen hun ambt niet meer uitoefenen binnen de krijgsmacht, behalve:

1° bij de door de omstandigheden vereiste spoedwederoproeping in vredetijd, welke de regering onmiddellijk ter kennis van de Kamers moet brengen;

2° bij mobilisatiewederoproeping.

Art. 11

De gebezigde militairen kunnen van de Minister van Landsverdediging op hun aanvraag hetzij een tijdelijke ambtsontheffing wegens persoonlijke

personnelles, soit le retrait temporaire de l'emploi pour raisons familiales à condition qu'ils satisfassent aux conditions d'octroi définies par leur statut de militaire et qu'ils aient obtenu l'accord de l'employeur qui les utilise.

Art. 12

Au terme d'une absence pour motif de santé, le militaire utilisé peut obtenir l'autorisation de travailler à mi-temps, pour motif de santé. A cet effet, il doit obtenir l'accord de l'employeur qui l'utilise ainsi que d'un médecin qui contrôle les absences pour motif de santé pour le compte de cet employeur.

Sauf en ce qui concerne les compétences du chef de corps et du médecin d'unité qui sont transmises respectivement à l'autorité hiérarchique désignée conformément à l'article 13, § 2 et au service de médecine du travail ou au médecin du travail qui assiste l'employeur, la procédure devant la commission d'aptitude et de réforme ou la commission militaire d'aptitude et de réforme d'appel reste applicable au militaire utilisé.

Art. 13

§ 1^{er}. Le chef hiérarchique d'un militaire utilisé qui occupe chez l'employeur de l'intéressé un rang qui est au moins équivalent à celui de chef de corps, est compétent pour introduire une proposition qui introduit la procédure qui, par application du statut du militaire concerné et sur la décision de l'autorité qui, selon ce statut, est compétente à cet effet, peut mener à :

1° la mise en non-activité par mesure disciplinaire du militaire concerné;

2° la suspension par mesure d'ordre;

3° la mise à la pension d'office pour incapacité professionnelle ou pour motifs disciplinaires;

4° la démission d'office.

Lors de l'application des procédures visées à l'alinéa 1^{er}, 1°, 3° et 4°, l'avis d'une chambre de recours, d'un conseil de discipline ou d'un organe similaire, si celui-ci existe, doit être demandé conformément aux règles applicables au personnel de l'employeur.

§ 2. L'autorité qui, chez l'employeur du militaire concerné, est investie d'un rang équivalent à celui de chef de corps est expressément désignée dans l'accord visé à l'article 5, § 5.

aangelegenheden, hetzij een tijdelijke ambtsontheffing om gezinsredenen krijgen op voorwaarde dat zij voldoen aan de toekenningsvoorwaarden bepaald in hun statuut van militair en het akkoord verkregen hebben van de werkgever die hen bezigt.

Art. 12

Na een afwezigheid om gezondheidsredenen kan de gebezigde militair de toestemming krijgen om, wegens gezondheidsredenen, halve dagen te werken. Hiervoor moet hij het akkoord bekomen van de werkgever die hem bezigt en van een geneesheer die, voor de rekening van die werkgever, de afwezigheden om gezondheidsredenen controleert.

Behalve wat betreft de bevoegdheden van de korpscommandant en van de eenheidsgeneesheer die respectievelijk overgedragen worden aan de hiërarchische overheid aangewezen overeenkomstig artikel 13, § 2 en aan de arbeidsgeneeskundige dienst of -geneesheer die de werkgever bijstaat, blijft de procedure voor de militaire commissie voor geschiktheid en reform of voor de militaire commissie van beroep voor geschiktheid en reform van toepassing op de gebezigde militair.

Art. 13

§ 1. De hiërarchische meerdere van een gebezigde militair die bij de werkgever van belanghebbende een rang bekleedt die tenminste gelijkwaardig is met die van korpscommandant is bevoegd om een voorstel in te dienen dat de procedure inleidt die, bij toepassing van het statuut van de betrokken militair en op beslissing van de, volgens dit statuut, daartoe bevoegde overheid, kan leiden tot :

1° de op non-activiteitstelling bij tuchtmaatregel van de betrokken militair;

2° de schorsing bij ordemaatregel;

3° de oppensioenstelling van ambtswege wegens beroepsongeschiktheid of om tuchtredeken;

4° het ontslag van ambtswege.

Bij de toepassing van de procedures bedoeld in het eerste lid, 1°, 3° en 4° dient, overeenkomstig de regels die toepasselijk zijn op het personeel van de werkgever, het advies te worden ingewonnen van een raad van beroep, een tuchtraad of, als er één bestaat, van een soortgelijk orgaan.

§ 2. De overheid die bij de werkgever van betrokken militair bekleedt is met een rang die gelijkwaardig is met die van korpscommandant wordt uitdrukkelijk aangewezen in het akkoord bedoeld in artikel 5, § 5.

Art. 14

§ 1^{er}. Les militaires utilisés doivent respecter les conditions de travail imposées chez l'employeur qui les utilise, et notamment les devoirs, les incompatibilités, les horaires de travail, le régime des congés de vacances et des congés officiels, ainsi que les règles qui imposent une obligation de résidence ou instaurent un contrôle médical en cas d'absence pour motifs de santé. Chez l'employeur qui les utilise, ils ne peuvent faire partie d'aucun organe institutionnel chargé, à quelque titre que ce soit, de la gestion du personnel. A défaut d'autorisation spéciale de l'employeur, ils ne peuvent le représenter dans des commissions ou conseils.

§ 2. Les militaires utilisés conservent leur droit au congé de fin de carrière. Durant cette période, leur rémunération est intégralement à charge du département de la Défense nationale.

§ 3. Le militaire utilisé qui, sans motif valable, néglige ou refuse d'assumer la fonction qui lui est assignée, est, après dix jours d'absence, considéré comme démissionnaire.

Art. 15

Pendant leur utilisation, les militaires sont soumis aux règles relatives à l'appréciation de leurs titres et mérites, et notamment aux règles concernant le signalement ou l'évaluation qui sont applicables aux membres du personnel de l'employeur.

Pour l'octroi de distinctions honorifiques, ils restent soumis aux règles d'appréciation et d'octroi qui sont applicables dans les forces armées.

Art. 16

Sauf lorsqu'il est disposé autrement dans la présente loi, toutes les dispositions législatives et réglementaires relatives au statut des officiers de carrière, des sous-officiers de carrière ou des volontaires de carrière restent applicables aux militaires utilisés, selon la catégorie de personnel à laquelle ils appartiennent.

Art. 14

§ 1. De gebezigde militairen moeten de werkvoorwaarden nakomen welke opgelegd zijn bij de werkgever welke hen bezigt en inzonderheid de plichten, de onverenigbaarheden, de diensturen, de vakantieregeling en de regeling inzake officiële verlofdagen, alsmede de regelen welke een verplichting inzake woonplaats voorschrijven of een medische controle instellen in geval van afwezigheid om gezondheidsredenen. Bij de werkgever die hen bezigt mogen zij geen deel uitmaken van enig institutioneel orgaan dat, uit welke hoofde ook, met het beheer van het personeel is belast. Bij ontstentenis van bijzondere machtiging vanwege de werkgever mogen zij hem niet vertegenwoordigen in commissies of raden.

§ 2. De gebezigde militairen behouden hun recht op einde-loopbaanverlof. Gedurende deze periode valt hun bezoldiging volledig ten laste van het departement van Landsverdediging.

§ 3. De gebezigde militair die zonder geldige reden nalaat of weigert het hem toegewezen ambt uit te oefenen, wordt na een afwezigheid van tien dagen als ontslagnemend beschouwd.

Art. 15

Gedurende hun beziging zijn op de militairen de regelen van toepassing betreffende de beoordeling van hun aanspraken en verdiensten, inzonderheid de regelen betreffende de beoordeling of de evaluatie die van toepassing zijn op het personeel van de werkgever.

Voor de toekenning van eervolle onderscheidingen blijven zij onderworpen aan de beoordelings- en toekenningsregelen die toepasselijk zijn in de krijgsmacht.

Art. 16

Behalve wanneer anders bepaald wordt in deze wet, blijven alle wettelijke en reglementaire bepalingen betreffende het statuut van de beroepsofficieren, de beroepsonderofficieren of de beroepsvrijwilligers toepasselijk op de gebezigde militairen naar gelang van de personeelscategorie waartoe zij behoren.

CHAPITRE IV

**Régime disciplinaire qui est applicable
aux militaires concernés**

Art. 17

Les militaires utilisés sont soumis au pouvoir hiérarchique, tel qu'il s'exerce réglementairement chez leur employeur à l'égard des autres titulaires des fonctions qu'ils assument.

Art. 18

Les militaires utilisés par un employeur peuvent, conformément à la réglementation en vigueur chez l'employeur, s'y voir appliquer un rappel à l'ordre, une réprimande ou un blâme, ou une sanction assimilée qui est d'application chez l'employeur.

Si l'intéressé s'est rendu coupable d'une faute grave justifiant l'application d'une sanction plus sévère, l'autorité hiérarchique désignée conformément à l'article 13, § 2 introduit une proposition menant à une des procédures visées à l'article 13, § 1^{er}.

Art. 19

Sauf lorsqu'ils sont rappelés conformément à l'article 10 ou pour l'application des procédures en vue de l'exécution des mesures visées aux articles 12 et 13, les articles 5 à 8, 10*bis* à 12, 14*bis*, 15, 16 § 3, 18 à 39 et 41 à 43 de la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des forces armées ne sont pas applicables aux militaires pendant leur période d'utilisation.

CHAPITRE V

Code pénal militaire

Art. 20

Sauf lorsqu'ils sont rappelés conformément à l'article 10 ou pour l'application des procédures en vue de l'exécution des mesures visées aux articles 12 et 13, le Code Pénal Militaire n'est pas applicable aux actes posés par les militaires pendant leur période d'utilisation.

HOOFDSTUK IV

**Tuchtstelsel dat toepasselijk is
op de betrokken militairen**

Art. 17

De gebezigde militairen staan onder het hiërarchisch gezag, zoals dit bij hun werkgever reglementair uitgeoefend wordt ten aanzien van de andere bekleeders van de functies welke zij waarnemen.

Art. 18

Tegen de militairen die bij een werkgever gebezigd worden kan, overeenkomstig de bij de werkgever geldende regeling, aldaar een terechtwijziging, een berisping of een blaam, of een daarmee gelijkgestelde tuchtmaatregel die van toepassing is bij de werkgever, worden uitgesproken.

Indien belanghebbende zich schuldig gemaakt heeft aan een ernstig vergrijp dat het opleggen van een zwaardere maatregel wettigt, dient de hiërarchische overheid aangewezen overeenkomstig artikel 13, § 2 een voorstel in tot inleiding van een der procedures bedoeld in artikel 13, § 1.

Art. 19

Behalve wanneer zij wederopgeroepen zijn overeenkomstig artikel 10 of voor de toepassing van de procedures met het oog op de maatregelen bedoeld in de artikelen 12 en 13 zijn de artikelen 5 tot 8, 10*bis* tot 12, 14*bis*, 15, 16 § 3, 18 tot 39 en 41 tot 43 van de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de krijgsmacht, niet toepasselijk op de militairen gedurende hun bezigingsperiode.

HOOFDSTUK V

Militair Strafwetboek

Art. 20

Behalve wanneer zij wederopgeroepen zijn overeenkomstig artikel 10 of voor de toepassing van de procedures met het oog op de maatregelen bedoeld in de artikelen 12 en 13 is het Militair Strafwetboek niet toepasselijk op daden die door de gebezigde militairen tijdens hun bezigingsperiode werden gepleegd.

CHAPITRE VI

Statut social des militaires
en utilisation

Art. 21

Sans préjudices des dispositions de la présente loi, les dispositions relatives à la sécurité sociale des militaires du cadre actif sont applicables aux militaires utilisés.

Pour l'établissement de leur pension, ils sont réputés avoir été rémunérés par les forces armées et y avoir presté leurs services.

Art. 22

Un article 5bis, rédigé comme suit, est inséré dans la loi du 9 mars 1953 réalisant certains ajustements en matière de pensions militaires et accordant la gratuité des soins médicaux et pharmaceutiques aux invalides militaires du temps de paix:

« Article 5bis. — Les dispositions de la présente loi ne sont pas applicables aux faits dommageables survenus pendant leur utilisation à des militaires visés à l'article 5, § 5 de la loi du ... ».

Art. 23

L'article 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 3 juillet 1967 sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail, des accidents survenus sur le chemin du travail et des maladies professionnelles dans le secteur public, remplacé par la loi du 31 juillet 1991, est remplacé par la disposition suivante:

« Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, les militaires et les personnes assimilées aux militaires restent régis par les lois sur les pensions de réparation, coordonnées le 5 octobre 1948. Toutefois, pour les accidents survenus sur le chemin du travail et les maladies professionnelles dont ils sont victimes pendant la période de leur utilisation, les militaires visés à l'article 5, § 5, de la loi du ..., sont, pour l'application de la présente loi, assimilés à des membres du personnel définitif de l'administration, de l'organisme ou du service auprès duquel ils sont utilisés. »

CHAPITRE VII

Statut pécuniaire des militaires en utilisation

Art. 24

Les militaires utilisés conservent le droit à la rétribution. Par rétribution au sens de la présente loi, il faut entendre:

HOOFDSTUK VI

Sociaal statuut
van de gebezigde militairen

Art. 21

Onverminderd de bepalingen van deze wet, zijn de bepalingen betreffende de sociale zekerheid van de militairen van het actief kader toepasselijk op de gebezigde militairen.

Voor de vaststelling van hun pensioen worden zij geacht bezoldigd te zijn geweest door de krijgsmacht en er hun diensten te hebben verricht.

Art. 22

Een artikel 5bis, luidend als volgt, wordt in de wet van 9 maart 1953 houdende sommige aanpassingen in zake militaire pensioenen en verlening van kosteloze genees- en artseneijkundige verzorging voor de militaire invaliden van vreedstijd ingevoegd:

« Artikel 5bis. — De bepalingen van deze wet zijn niet van toepassing op de schadelijke feiten die zich hebben voorgedaan tijdens de beziging van bij artikel 5, § 5 van de wet van ... bedoelde militairen ».

Art. 23

Artikel 1, tweede lid, van de wet van 3 juli 1967 betreffende de schadevergoeding voor arbeidsongevallen, voor ongevallen op de weg naar en van het werk en voor beroepsziekten in de overheidssector, vervangen bij de wet van 31 juli 1991, wordt vervangen door de volgende bepaling:

« In afwijking van het eerste lid, blijven voor de militairen en daarmee gelijkgestelden de op 5 oktober 1948 gecoördineerde wetten op de vergoedingspensioenen gelden. Voor de arbeidsongevallen, de ongevallen op de weg naar en van het werk en de beroepsziekten waarvan zij het slachtoffer zijn tijdens de periode van hun beziging, worden de bij artikel 5, § 5, van de wet van ... bedoelde militairen, voor de toepassing van deze wet, evenwel gelijkgesteld met de leden van het vast personeel van het bestuur, de instelling of de dienst waarbij zij gebezigd worden. »

HOOFDSTUK VII

Geldelijk statuut van de gebezigde militairen

Art. 24

De gebezigde militairen behouden het recht op de bezoldiging. Onder bezoldiging in de zin van deze wet wordt verstaan:

1° le traitement, en ce inclus les augmentations intercalaires, les augmentations dues aux fluctuations de l'index des prix à la consommation et les bonifications de traitement et les révisions des échelles de traitement;

2° l'allocation de foyer ou de résidence;

3° l'allocation de sélectionné;

4° le pécule de vacances;

5° l'allocation de fin d'année.

Cette rétribution est liquidée et payée par le département de la Défense nationale.

A cet effet, il y a un échange mutuel de toutes données utiles entre l'employeur et les services compétents du département de la Défense nationale.

Art. 25

Le Roi définit dans quelle mesure les militaires utilisés conservent le droit à des allocations ou indemnités qui découlent de leur statut de militaire. Celles-ci sont intégralement à charge du département de la Défense nationale.

Ils bénéficient des mêmes allocations et indemnités de la part de l'employeur que celles qui sont octroyées aux autres membres du personnel de l'employeur et qui sont liées à la fonction occupée ou aux conditions de travail.

Les allocations et indemnités visées au deuxième alinéa sont intégralement à charge de l'employeur et sont payées par lui.

CHAPITRE VIII

Dispositions finales

Art. 26

Le département de la Défense nationale prend à sa charge 50 p.c. du montant des charges salariales pour un militaire utilisé.

Ces charges comprennent la rétribution visée à l'article 24, alinéa 1^{er}, ainsi que les cotisations patronales et les allocations familiales dont l'intéressé est attributaire.

Sans préjudice de la disposition du premier alinéa, le département de la Défense nationale prend à sa charge le montant total de la rétribution visée à l'article 24, alinéa 1^{er}, pendant la période de congé de fin de carrière du militaire utilisé.

1° de wedde, met inbegrip van de tussentijdse verhogingen, de verhogingen ten gevolge van de schommelingen van het indexcijfer der consumptieprijzen en de weddeverhogingen en de herzieningen van de weddeschalen;

2° de haard- of standplaatstoelage;

3° de toelage voor geselecteerde;

4° het vakantiegeld;

5° de eindejaarstoelage.

Deze bezoldiging wordt vereffend en uitbetaald door het departement van Landsverdediging.

Te dien einde is er een wederzijdse uitwisseling van alle nuttige gegevens tussen de werkgever en de bevoegde diensten van het departement van Landsverdediging.

Art. 25

De Koning bepaalt in hoeverre de gebezigde militairen het recht behouden op toelagen of vergoedingen die voortvloeien uit hun statuut van militair. Deze zijn integraal ten laste van het departement van Landsverdediging.

Zij genieten dezelfde toelagen en vergoedingen vanwege de werkgever als die welke toegekend worden aan de andere personeelsleden van de werkgever en die gekoppeld worden aan de vervulde functie of aan de arbeidsomstandigheden.

De toelagen en vergoedingen bedoeld in het tweede lid vallen integraal ten laste van de werkgever en worden door hem uitbetaald.

HOOFDSTUK VIII

Slotbepalingen

Art. 26

Het departement van Landsverdediging neemt voor eigen rekening 50 pct. van het bedrag van de loonkosten voor een gebezigde militair.

Deze kosten omvatten de bezoldiging bedoeld in artikel 24, eerste lid, alsmede de erbij horende patronale bijdragen en de kinderbijslagen waarvoor belanghebbende rechthebbende is.

Onverminderd de bepaling van het eerste lid neemt het departement van Landsverdediging het volledig bedrag van de bezoldiging bedoeld in artikel 24, eerste lid, voor eigen rekening tijdens de periode van einde-loopbaanverlof van de gebezigde militair.

La partie des charges salariales visée au présent article qui n'est pas à charge du département de la Défense nationale est portée trimestriellement en compte à l'employeur du militaire utilisé.

Celui-ci rembourse le département dans les quarante-cinq jours après la réception de la facture. Les modalités d'application de la procédure de remboursement sont fixées dans le modèle-type d'accord visé à l'article 5, § 5.

Art. 27

Sont abrogés:

1° l'arrêté royal n° 26 du 29 juin 1967 relatif à la mobilité des forces armées;

2° l'arrêté royal du 13 novembre 1967 portant les mesures d'exécution relatives à la mobilité du personnel de certains services publics et des membres des forces armées, modifié par les arrêtés royaux du 3 octobre 1972, 1^{er} août 1975 et 22 octobre 1982;

3° l'arrêté royal du 13 novembre 1967 fixant les modalités de la mobilité d'office des membres des forces armées dans les ministères ou dans les organismes d'intérêt public, soumis ou non à la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public;

4° l'arrêté royal du 11 juin 1968 déterminant l'importance relative des grades pour l'application de l'arrêté royal du 13 novembre 1967 portant les mesures d'exécution relatives à la mobilité du personnel de certains services publics et des membres des forces armées, modifié par les arrêtés royaux du 22 février 1971 et du 22 mars 1977;

5° l'arrêté royal du 11 mai 1971 relatif à l'ancienneté de service de certains membres des forces armées transférés dans une administration civile de l'Etat;

6° l'arrêté royal du 8 avril 1974 relatif à l'octroi de certaines allocations et indemnités aux membres des forces armées utilisés dans un ministère ou dans certains organismes d'intérêt public.

Toutefois, ces abrogations sont sans effet sur les membres des forces armées utilisés dans certains services publics à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, qui conservent le bénéfice de ces dispositions légales et réglementaires.

Het gedeelte van de loonkosten bedoeld in dit artikel dat niet ten laste valt van het departement van Landsverdediging wordt trimestrieel door dit departement aangerekend aan de werkgever van de gebezigde militair.

Deze betaalt het departement terug binnen de vijfenveertig dagen na ontvangst van de faktuur. De toepassingsmodaliteiten van de terugbetalingsprocedure worden vastgelegd in het type-model van protocol bedoeld in artikel 5, § 5.

Art. 27

Worden opgeheven:

1° het koninklijk besluit nr. 26 van 29 juni 1967 betreffende de mobiliteit der leden van de krijgsmacht;

2° het koninklijk besluit van 13 november 1967 houdende de uitvoeringsmaatregelen betreffende de mobiliteit van het personeel van sommige overheidsdiensten en van de leden van de krijgsmacht, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 3 oktober 1972, 1 augustus 1975 en 22 oktober 1982;

3° het koninklijk besluit van 13 november 1967 tot vaststelling van de modaliteiten der mobiliteit van ambtswege van de leden van de krijgsmacht in de ministeries of in de instellingen van openbaar nut al dan niet onderworpen aan de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut;

4° het koninklijk besluit van 11 juni 1968 tot vaststelling van de betrekkelijke waarde van de graden voor de toepassing van het koninklijk besluit van 13 november 1967 houdende de uitvoeringsmaatregelen betreffende de mobiliteit van het personeel van sommige overheidsdiensten en van de leden van de krijgsmacht, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 22 februari 1971 en 22 maart 1977;

5° het koninklijk besluit van 11 mei 1971 betreffende de dienstanciënniteit van sommige leden van de krijgsmacht die naar een burgerlijk bestuur van de Staat werden overgeplaatst;

6° het koninklijk besluit van 8 april 1974 betreffende de toekenning van sommige toelagen en vergoedingen aan de leden van de krijgsmacht die in een ministerie of in sommige instellingen van openbaar nut worden gebezigd.

Deze opheffingen hebben niettemin geen uitwerking op de leden van de krijgsmacht die in sommige openbare diensten gebezigd worden op de datum van inwerkingtreding van deze wet. Zij blijven genieten van deze wettelijke en reglementaire bepalingen.

Art. 28

Le Roi fixe la date de l'entrée en vigueur de la présente loi. Les articles 3 à 5 cessent de produire leurs effets à la date fixée par un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres en fonction des besoins d'encadrement des forces armées.

Donné à Bruxelles, le 17 janvier 1994.

ALBERT

PAR LE ROI:

Le Ministre de la Défense nationale,

Leo DELCROIX.

Art. 28

De Koning bepaalt de datum waarop deze wet in werking treedt. De artikelen 3 tot 5 hebben geen uitwerking meer op de datum vastgesteld door een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit, rekening houdend met de kaderbehoeften van de krijgsmacht.

Gegeven te Brussel, 17 januari 1994.

ALBERT

VAN KONINGSWEGE:

De Minister van Landsverdediging,

Leo DELCROIX.

AVANT-PROJET DE LOI SOUMIS AU CONSEIL D'ETAT

CHAPITRE I^{er}

Dispositions générales

Article 1^{er}

La présente loi s'applique aux militaires de carrière ou de complément qui satisfont aux conditions définies par celle-ci.

Art. 2

Pour l'application de la présente loi on entend par « employeurs » les ministères et services publics dépendant soit de l'autorité fédérale, soit des Communautés et Régions, en ce compris les provinces et les communes, ainsi que les organismes d'intérêt public non gouvernementaux qui utilisent un militaire visé à l'article 1^{er}.

La loi n'est cependant applicable à la gendarmerie.

On entend par « groupe-cible » de militaires, un ensemble bien défini de militaires qui, compte tenu des besoins d'encadrement des forces armées, sont susceptibles d'être utilisés en dehors des forces armées.

CHAPITRE II

Désignation des militaires concernés

Art. 3

Sur proposition du chef de l'état-major général, le ministre de la Défense nationale définit chaque année des groupes-cibles de militaires qui peuvent être utilisés. Il fixe à cet effet, par catégorie de personnel, le nombre de militaires qui peuvent être utilisés ainsi que les conditions auxquelles ils doivent satisfaire.

Art. 4

Les militaires qui appartiennent à un groupe-cible visé à l'article 3 peuvent, jusqu'à la limite d'âge correspondant à leur grade et à la catégorie de personnel à laquelle ils appartiennent, être utilisés par un employeur, à condition:

1° qu'ils introduisent une demande à cet effet;

2° d'être en service actif au moment où ils introduisent leur demande, sans être en mobilité ou à la disposition soit d'un employeur, visé à l'article 2, soit de la gendarmerie;

3° de n'avoir plus à servir en vertu des limites d'âges en vigueur, au maximum que cinq ans.

Art. 5

§ 1^{er}. Les postes d'utilisation ouverts par des employeurs, le nombre de places ouvertes par poste d'utilisation ainsi que les

VOORONTWERP VAN WET VOORGELEGD AAN DE RAAD VAN STATE

HOOFDSTUK I

Algemene bepalingen

Artikel 1

Deze wet is toepasselijk op de beroeps- en aanvullingsmilitairen die voldoen aan de door deze wet bepaalde voorwaarden.

Art. 2

Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder « werkgevers » de Ministeries en openbare diensten die afhangen hetzij van de federale overheid hetzij van de gemeenschappen en Gewesten, met inbegrip van de provincies en de gemeenten en de niet gouvernementele instellingen van openbaar nut die een militair bedoeld in artikel 1 bezigen.

De wet is nochtans niet toepasselijk op de rijkswacht.

Onder « doelgroep » van militairen wordt een welbepaalde verzameling verstaan van de militairen die, rekening houdend met de kaderbehoeften van de krijgsmacht, in aanmerking kunnen komen voor de beziging van militairen buiten de krijgsmacht.

HOOFDSTUK II

Aanduiding van de betrokken militairen

Art. 3

Op voorstel van de chef van de generale staf, bepaalt de Minister van Landsverdediging jaarlijks doelgroepen van militairen die in aanmerking kunnen komen voor een beziging. Hiervoor legt hij, per personeelscategorie, het aantal militairen vast die gebezigd kunnen worden alsmede de voorwaarden waaraan zij moeten voldoen.

Art. 4

De militairen die behoren tot een doelgroep bedoeld in artikel 3 kunnen, tot aan hun pensioenstelling bij het bereiken van de leeftijdsgrens overeenstemmend met hun graad en de personeelscategorie waartoe zij behoren, gebezigd worden door een werkgever, op voorwaarde:

1° dat zij een verzoek daartoe indienen;

2° dat zij in werkelijke dienst zijn op het ogenblik dat zij hun verzoek indienen, zonder in mobiliteit te zijn of ter beschikking gesteld te zijn van hetzij een werkgever bedoeld in artikel 2, hetzij de rijkswacht;

3° dat zij krachtens de geldende leeftijdsgrenzen nog moeten dienen gedurende ten hoogste vijf jaar.

Art. 5

§ 1. De door werkgevers opengestelde bezigheidsbetrekkingen, het aantal opengestelde plaatsen per bezigingsbetrekking alsmede

catégories de personnel et le régime linguistique pour lesquels ces postes sont ouverts, sont publiés par le ministre de la Défense nationale.

Lorsqu'il s'agit de postes d'utilisation des services publics fédéraux, l'accord du ministre de la Fonction publique est requis.

§ 2. La procédure d'information, de demande et de sélection est définie par le Roi.

§ 3. Le ministre de la Défense nationale sélectionne les militaires visés à l'article 4 qui peuvent prétendre à un poste d'utilisation bien défini.

Si le nombre de candidats dépasse le nombre de places ouvertes, ceux-ci sont classés sur base des critères de sélection fixés par le Roi.

Ces critères de sélection doivent permettre le classement objectif des candidats pour chaque poste d'utilisation.

§ 4. L'employeur peut agréer autant de candidats sélectionnés par le ministre de la Défense nationale qu'il y a de places ouvertes pour le poste d'utilisation visé.

S'il ne s'en tient pas au classement proposé par le ministre de la Défense nationale lors de sa sélection des candidats agréés, il doit motiver son choix.

§ 5. Les militaires qui sont agréés par l'employeur sont désignés à leur poste d'utilisation par le ministre de la Défense nationale.

L'utilisation de l'intéressé fait l'objet d'un protocole d'accord entre le ministre de la Défense nationale et l'employeur concerné. Ce protocole est établi à partir d'un modèle-type défini par le ministre de la Défense nationale.

§ 6. Sans préjudice de l'application des articles 7 et 11 à 13, l'utilisation prend cours à partir du premier jour du mois qui suit la date de la désignation de l'intéressé et elle est effective jusqu'à sa mise à la pension pour limite d'âge.

Art. 6

En fonction des besoins d'encadrement des forces armées après la restructuration et dans le but d'adapter les cadres à ces besoins d'encadrement, le Roi est habilité à :

1° adapter les conditions visées à l'article 4, 3°;

2° exempter certains groupes-cibles du personnel des conditions visées à l'article 4, 3°;

par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Art. 7

Si, au cours des six premiers mois d'utilisation, le supérieur hiérarchique, d'un rang au moins équivalent à celui de chef de corps, d'un militaire en utilisation en application de la présente loi constate qu'il ne donne pas satisfaction ou ne pourra pas satisfaire aux exigences du service, il consigne ses raisons et ses observations dans un rapport motivé.

Ce rapport est communiqué au militaire intéressé qui peut y joindre sa défense.

de personeelscategorie en het taalsysteem waarvoor deze betrekkingen opengesteld worden, worden door de Minister van Landsverdediging bekend gemaakt.

Wanneer het bezigingsbetrekkingen betreft bij federale openbare diensten, is de instemming van de Minister van Ambtenarenzaken vereist.

§ 2. De informatie-, verzoek- en selectieprocedure wordt door de Koning bepaald.

§ 3. De Minister van Landsverdediging selecteert de militairen bedoeld in artikel 4 die in aanmerking komen voor een welbepaalde bezigingsbetrekking.

Indien het aantal kandidaten groter is dan het aantal opengestelde plaatsen, worden zij gerangschikt volgens de selectiecriteria die de Koning vastlegt.

Deze selectiecriteria moeten de objectieve rangschikking van de kandidaten voor elke bezigingsbetrekking mogelijk maken.

§ 4. De werkgever kan zoveel door de Minister van Landsverdediging geselecteerde kandidaten aanvaarden als er voor de bedoelde bezigingsbetrekking plaatsen werden opengesteld.

Indien hij bij de selectie van de aanvaarde kandidaten afwijkt van de rangschikking voorgesteld door de Minister van Landsverdediging moet hij zijn keuze motiveren.

§ 5. De militairen die door de werkgever aanvaard worden, worden door de Minister van Landsverdediging aangewezen voor hun bezigingsbetrekking.

De beziging van belanghebbende maakt het voorwerp uit van een protokolakkoord tussen de Minister van Landsverdediging en de betrokken werkgever. Dit protocol wordt opgesteld op basis van een typemodel vastgelegd door de Minister van Landsverdediging.

§ 6. Onverminderd de toepassing van de artikelen 7 en 11 tot 13, vangt de beziging aan vanaf de eerste dag van de maand die volgt op de datum van de aanwijzing van belanghebbende en geldt zij tot aan zijn oppensioenstelling bij het bereiken van de leeftijdsgrens.

Art. 6

In functie van de kaderbehoeften van de krijgsmacht na de herstructurering en met het oog op de aanpassing van de kaders aan die kaderbehoeften, is de Koning gemachtigd om :

1° de voorwaarden bedoeld in artikel 4, 3° aan te passen;

2° bepaalde doelgroepen van het personeel vrij te stellen van de voorwaarden bedoeld in artikel 4, 3°;

door een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

Art. 7

Indien, tijdens de zes eerste maanden van de beziging, de hiërarchische meerdere, met een rang tenminste gelijk aan die van korpscommandant, van een militair die gebezigd wordt in uitvoering van deze wet vaststelt dat hij geen voldoening schenkt of niet zal kunnen voldoen aan de behoeften van de dienst, vermeldt hij de redenen daarvan en zijn opmerkingen in een gemotiveerd verslag.

Dit verslag wordt medegedeeld aan de belanghebbende die er zijn verweer mag aan toevoegen.

Le rapport, accompagné des remarques de l'intéressé, est transmis soit au ministre qui utilise l'intéressé, soit à la plus haute autorité chez l'employeur utilisant l'intéressé.

Sur base des documents visés au deuxième alinéa, cette autorité peut mettre fin à l'utilisation du militaire concerné.

Dans ce cas, l'intéressé est repris dans les cadres des forces armées.

CHAPITRE III

Statut administratif des militaires concernés

Art. 8

Sans préjudice de l'application des articles 11, 12 et 13, le militaire qui est utilisé est en service actif. Il se trouve dans la sous-position « service normal ».

Il exerce l'emploi en dehors des forces armées et en vertu d'ordres de service émanant de l'employeur qui l'utilise.

Art. 9

Les militaires qui sont utilisés ne participent plus à l'avancement sauf si celui-ci a lieu par ancienneté de service. La participation des intéressés aux comités d'avancement et aux examens ou concours d'avancement est exclue.

Art. 10

Les militaires qui sont utilisés ne sont pas compris :

1° dans les effectifs maxima en officiers en service actif des forces armées sur pied de paix, fixés par la loi du 13 juillet 1976 relative aux effectifs en officiers et aux statuts du personnel des forces armées;

2° dans le nombre maximum de sous-officiers par groupe d'emplois fixé par le Roi en exécution de l'article 3 de la loi du 27 décembre 1961 portant statut des sous-officiers du cadre actif des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical;

3° dans le nombre maximum de militaires pouvant faire partie des cadres, fixé annuellement par la loi fixant le contingent de l'armée.

Sans préjudice de l'application de l'article 7, ils ne peuvent plus réexercer leur emploi au sein des forces armées, sauf en cas :

1° de rappels d'urgence en temps de paix, prescrits si les circonstances l'exigent et dont le gouvernement informe aussitôt les Chambres;

2° de rappels en cas de mobilisation.

Art. 11

Les militaires qui sont utilisés peuvent obtenir, à leur demande, du ministre de la Défense nationale, soit le retrait temporaire de leur emploi pour convenances personnelles, soit le retrait temporaire de l'emploi pour raisons familiales à condition qu'ils satisfassent aux conditions d'octroi définies par leur statut de militaire et qu'ils aient obtenu l'accord de l'employeur qui les utilise.

Het verslag wordt, samen met de opmerkingen van belanghebbende, toegezonden hetzij aan de minister, die belanghebbende bezigt, hetzij aan de hoogste overheid bij de werkgever die belanghebbende bezigt.

Op grond van de dokumenten bedoeld in het tweede lid kan deze overheid een einde stellen aan de beziging van betrokken militair.

In dit geval wordt belanghebbende terug opgenomen in de kaders van de krijgsmacht.

HOOFDSTUK III

Administratief statuut van de betrokken militairen

Art. 8

Onverminderd de toepassing van de artikelen 11, 12 en 13, is de gebezigde militair in werkelijke dienst. Hij bevindt zich in de deelstand « normale dienst ».

Hij oefent het ambt uit buiten de krijgsmacht en krachtens dienstorders uitgaande van de werkgever die hem bezigt.

Art. 9

De gebezigde militairen nemen niet meer deel aan de bevordering behalve indien deze laatste naar dienstancienniteit plaats heeft. De deelname van belanghebbenden aan bevorderingscomités of bevorderingsexamens of -wedstrijden is uitgesloten.

Art. 10

De gebezigde militairen zijn niet begrepen :

1° in de maximumgetalsterkte aan officieren in werkelijke dienst van de krijgsmacht op vredesvoet, bepaald bij de wet van 13 juli 1976 betreffende de getalsterkte aan officieren en de statuten van het personeel van de krijgsmacht;

2° in het maximum aantal onderofficieren voor elke ambtengroep door de Koning bepaald in uitvoering van artikel 3 van de wet van 27 december 1961 houdende statuut van de onderofficieren van het actief kader der land-, lucht- en zeemacht en van de medische dienst;

3° in het maximum aantal militairen die tot de kaders kunnen behoren, jaarlijks vastgelegd door de wet tot vaststelling van de legersterkte.

Onverminderd de toepassing van artikel 7 kunnen zij hun ambt niet meer binnen de krijgsmacht uitoefenen, behalve :

1° bij de door de omstandigheden vereiste spoedwederoproepen in vredetijd, welke de regering onmiddellijk ter kennis van de Kamers moet brengen;

2° bij mobilisatiewederoproepen.

Art. 11

De gebezigde militairen kunnen van de Minister van Landsverdediging op hun aanvraag hetzij een tijdelijke ambtsontheffing wegens persoonlijke aangelegenheden, hetzij een tijdelijke ambtsontheffing om gezinsredenen bekomen op voorwaarde dat zij voldoen aan de toekenningsvoorwaarden bepaald in hun statuut van militair en het akkoord bekomen hebben van de werkgever die hen bezigt.

Art. 12

Au terme d'une absence pour motif de santé, le militaire en utilisation peut obtenir l'autorisation de travailler à mi-temps, pour motif de santé s'il a obtenu l'accord de l'employeur qui l'utilise ainsi que d'un médecin qui contrôle les absences pour motif de santé pour le compte de cet employeur.

Les compétences du chef de corps en matière d'absences pour motifs de santé d'un militaire en utilisation sont reprises par l'employeur. Le service de médecine du travail ou le médecin du travail qui assiste l'employeur reprend les compétences en la matière qui ressortent au service de santé militaire.

Sans préjudice aux dispositions du présent article, la procédure devant la commission militaire d'aptitude et de réforme ou la commission militaire d'aptitude et de réforme d'appel reste applicable.

Art. 13

§ 1^{er}. Le chef hiérarchique d'un militaire en utilisation qui occupe chez l'employeur de l'intéressé un rang qui est au moins équivalent à celui de chef de corps, est compétent pour introduire une proposition qui peut mener à :

- 1° la mise en non-activité par mesure disciplinaire du militaire concerné;
- 2° la suspension par mesure d'ordre;
- 3° la mise à la pension d'office pour incapacité professionnelle ou pour motifs disciplinaires;
- 4° la démission d'office.

Lors de l'application des procédures visées au premier alinéa, 1°, 3° et 4°, l'avis d'une chambre de recours, d'un conseil de discipline ou d'un organe similaire doit être demandé, conformément à la réglementation en vigueur chez l'employeur, si celui-ci existe.

§ 2. L'autorité qui, chez l'employeur du militaire concerné, est investie d'un rang équivalent à celui de chef de corps est explicitement désignée dans le protocole visé à l'article 5, § 5.

Art. 14

§ 1^{er}. Les militaires en utilisation doivent respecter les conditions de travail imposées chez l'employeur qui les utilise, et notamment les devoirs, les incompatibilités, les horaires de travail, le régime des congés de vacances et des congés officiels, ainsi que les règles qui imposent une obligation de résidence ou instaurent un contrôle médical en cas d'absence pour motifs de santé. Chez l'employeur qui les utilise, ils ne peuvent faire partie d'aucun organe institutionnel chargé, à quelque titre que ce soit, de la gestion du personnel.

A défaut d'autorisation spéciale de l'employeur, ils ne peuvent le représenter dans des commissions ou conseils.

§ 2. Les militaires en utilisation conservent leur droit au congé de fin de carrière. Durant cette période, leur rémunération est intégralement à charge du département de la Défense nationale.

§ 3. La militaire en utilisation qui, sans motif valable, néglige ou refuse d'assumer la fonction qui lui est assignée est, après dix jours d'absence, considéré comme démissionnaire.

Art. 12

Na een afwezigheid om gezondheidsredenen kan de gebezigde militair de toestemming krijgen om, wegens gezondheidsredenen, halve dagen te werken indien hij daartoe het akkoord bekomen heeft van de werkgever die hem bezigt en van een geneesheer die, voor de rekening van die werkgever, de afwezigheid om gezondheidsredenen controleert.

De bevoegdheden betreffende de afwezigheden om gezondheidsredenen worden voor een gebezigde militair van de korpscommandant overgenomen door de overheid die bij de werkgever gelijkaardige bevoegdheden heeft. De arbeidsgeneeskundige dienst of -geneesheer die de werkgever bijstaat neemt de bevoegdheden over die de militaire geneeskundige dienst op dit vlak uitoefent.

Onverminderd de bepalingen van dit artikel, blijft de procedure voor de militaire commissie voor geschiktheid en reform of voor de militaire commissie van beroep voor geschiktheid en reform van toepassing.

Art. 13

§ 1. De hiërarchische meerdere van een gebezigde militair die bij de werkgever van belanghebbende een rang bekleedt die tenminste gelijkwaardig is met die van korpscommandant is bevoegd om een voorstel in te dienen dat kan leiden tot:

- 1° de op non-activiteitstelling bij tuchtmaatregel van de betrokken militair;
- 2° de schorsing bij ordemaatregel;
- 3° de oppensioenstelling van ambtswege wegens beroepsongeschiktheid of om tuchtedenen;
- 4° het ontslag van ambtswege.

Bij de toepassing van de procedures bedoeld in het eerste lid, 1°, 3° en 4° moet, overeenkomstig de bij de werkgever geldende regeling, het advies ingewonnen worden van een raad van beroep, van een tuchtraad of van een evenwaardig orgaan, indien zulks bestaat.

§ 2. De overheid die bij de werkgever van betrokken militair bekleedt is met een rang die gelijkwaardig is aan die van korpscommandant wordt uitdrukkelijk aangewezen in het protocol bedoeld in artikel 5, § 5.

Art. 14

§ 1. De gebezigde militairen moeten de werkvoorwaarden nakomen welke opgelegd zijn bij de werkgever welke hen bezigt en namelijk de plichten, de onverenigbaarheden, de diensturen, de vakantieregeling en de regeling inzake officiële verlofdagen, alsmede de regelen welke een verplichting inzake woonplaats voorschrijven of een medische controle instellen in geval van afwezigheid om gezondheidsredenen. Bij de werkgever die hen bezigt mogen zij geen deel uitmaken van enig institutioneel orgaan dat, uit welke hoofde ook, met het beheer van het personeel is belast.

Bij ontstentenis van bijzondere machtiging vanwege de werkgever mogen zij hem niet vertegenwoordigen in commissies of raden.

§ 2. De gebezigde militairen behouden hun recht op einde-loopbaanverlof. Gedurende deze periode valt hun bezoldiging volledig ten laste van het departement van Landsverdediging.

§ 3. De gebezigde militair die zonder geldige reden nalaat of weigert het hem toegewezen ambt uit te oefenen, wordt na een afwezigheid van tien dagen als ontslaggevend beschouwd.

Art. 15

Pendant leur utilisation, les militaires sont soumis aux règles relatives à l'appréciation de leurs titres et mérites, et notamment aux règles concernant le signalement qui sont applicables chez leur employeur.

Pendant l'octroi de distinctions honorifiques, ils restent soumis aux règles d'appréciation et d'octroi qui sont applicables dans les forces armées.

Art. 16

Pour autant qu'elles ne soient pas incompatibles avec les dispositions de la présente loi, toutes les dispositions législatives et réglementaires relatives au statut des officiers de carrière, des sous-officiers de carrière ou des volontaires de carrière sont applicables aux militaires en utilisation, selon la catégorie de personnel à laquelle ils appartiennent.

CHAPITRE IV

Régime disciplinaire qui est applicable
aux militaires concernés

Art. 17

Les militaires en utilisation sont soumis au pouvoir hiérarchique, tel qu'il s'exerce réglementairement chez leur employeur à l'égard des autres titulaires des fonctions qu'ils assument.

Art. 18

Les militaires utilisés par un employeur peuvent, conformément à la réglementation en vigueur chez l'employeur, s'y voir appliquer un rappel à l'ordre, une réprimande ou un blâme, ou une sanction assimilée qui est d'application chez l'employeur.

Si l'intéressé s'est rendu coupable d'une faute grave justifiant l'application d'une sanction plus sévère, il fait l'objet d'un blâme et une procédure de retrait temporaire ou définitif d'emploi, visée à l'article 13, est entamée.

Art. 19

Sauf lorsqu'ils sont rappelés comme prévu à l'article 10 de la présente loi ou pour l'application des procédures en vue de l'exécution des mesures visées aux articles 12 et 13 de la présente loi, les articles 5 à 8, 10bis à 12, 14bis, 15, 16, § 3, 18 à 39 et 41 à 43 de la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des forces armées ne sont pas applicables aux militaires en utilisation au cours de leur utilisation.

CHAPITRE V

Code pénal militaire

Art. 20

Sauf lorsqu'ils sont rappelés comme prévu à l'article 10 de la présente loi ou pour l'application des procédures en vue de

Art. 15

Gedurende hun beziging zijn de militairen onderworpen aan de regelen betreffende de beoordeling van hun titels en verdiensten, inzonderheid aan de regelen betreffende de beoordeling welke toepasselijk zijn bij hun werkgever.

Voor de toekenning van eervolle onderscheidingen blijven zij onderworpen aan de beoordelings- en toekenningsregelen die toepasselijk zijn in de krijgsmacht.

Art. 16

Voor zover zij niet onverenigbaar zijn met de bepalingen van deze wet zijn alle wettelijke en reglementaire bepalingen betreffende het statuut van de beroepsofficieren, de beroepsonderofficieren of de beroepsvrijwilligers toepasselijk op de gebezigde militairen naar gelang van de personeelscategorie waartoe zij behoren.

HOOFDSTUK IV

Tuchtstelsel dat toepasselijk is op
de betrokken militairen

Art. 17

De gebezigde militairen zijn onderworpen aan het hiërarchisch gezag, zoals dit bij hun werkgever reglementair uitgeoefend wordt ten aanzien van de andere titularissen van de functies welke zij waarnemen.

Art. 18

Tegen de militairen die bij een werkgever gebezigd worden kan, overeenkomstig de bij de werkgever geldende regeling, aldaar een terechtwijziging, een berisping of een blaam, of een daarmee gelijkgestelde tuchtmaatregel die van toepassing is bij de werkgever, worden uitgesproken.

Indien belanghebbende zich schuldig gemaakt heeft aan een ernstig vergrijp dat het opleggen van een zwaardere maatregel wettigt, wordt tegen hem een blaam uitgesproken en wordt een procedure van tijdelijke of van definitieve ambtsontheffing, bedoeld in artikel 13, opgestart.

Art. 19

Behalve wanneer zij wederopgeroepen zijn zoals voorzien in artikel 10 van deze wet of voor de toepassing van de procedures met het oog op de maatregelen bedoeld in de artikelen 12 en 13 van deze wet zijn de artikelen 5 tot 8, 10bis tot 12, 14bis, 15, 16, § 3, 18 tot 39 en 41 tot 43 van de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de krijgsmacht, gedurende hun beziging, niet toepasselijk op de gebezigde militairen.

HOOFDSTUK V

Militair Strafwetboek

Art. 20

Behalve wanneer zij wederopgeroepen zijn zoals voorzien in artikel 10 van deze wet of voor de toepassing van de procedures

l'exécution des mesures visées aux articles 12 et 13 de la présente loi, le Code pénal militaire n'est pas applicable aux actes posés par les militaires en utilisation lorsqu'ils sont en utilisation.

CHAPITRE VI

Statut social des militaires en utilisation

Art. 21

Sans préjudice des dispositions de la présente loi, les dispositions relatives à la sécurité sociale des militaires du cadre actif sont applicables aux militaires en utilisation.

Pour l'établissement de leur pension, ils sont réputés avoir été rémunérés par les forces armées et y avoir presté leur services.

Art. 22

Un article *5bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la loi du 9 mars 1953 réalisant certains ajustements en matière de pensions militaires et accordant la gratuité des soins médicaux et pharmaceutiques aux invalides militaires du temps de paix:

« Article 5bis. — Les dispositions de la présente loi ne sont pas applicables aux faits dommageables survenus pendant leur utilisation à des militaires visés à l'article 5, § 7, de la loi du ... »

Art. 23

L'article 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 3 juillet 1967 sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail, des accidents survenus sur le chemin du travail et des maladies professionnelles dans le secteur public, remplacé par la loi du 31 juillet 1991, est remplacé par la disposition suivante:

« Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, les militaires et les personnes assimilées aux militaires restent régis par les lois sur les pensions de réparation, coordonnées le 5 octobre 1948. Toutefois, pour les accidents survenus sur le chemin du travail et les maladies professionnelles dont ils sont victimes pendant la période de leur utilisation, les militaires visés à l'article 5, § 7, de la loi du ..., sont, pour l'application de la présente loi, assimilés à des membres du personnel définitif de l'administration, de l'organisme ou du service auprès duquel ils sont utilisés. »

CHAPITRE VII

Statut pécuniaire des militaires en utilisation

Art. 24

Les militaires en utilisation conservent le droit à la rétribution. Par rétribution au sens de la présente loi, il faut entendre:

1° le traitement, en ce inclus les augmentations intercalaires, les augmentations dues aux fluctuations de l'index des prix à la consommation et les bonifications de traitement et les révisions des échelles barémiques;

2° l'allocation de foyer ou de résidence;

3° l'allocation de sélectionné;

met het oog op de maatregelen bedoeld in de artikelen 12 en 13 van deze wet is het Militair Strafwetboek niet toepasselijk op daden die door de gebezigde militairen tijdens hun beziging werden gepleegd.

HOOFDSTUK VI

Sociaal statuut van de gebezigde militairen

Art. 21

Onverminderd de bepalingen van deze wet, zijn de bepalingen betreffende de sociale zekerheid van de militairen van het actief kader toepasselijk op de gebezigde militairen.

Voor de vaststelling van hun pensioen worden zij geacht bezoldigd te zijn geweest door de krijgsmacht en er hun diensten te hebben verricht.

Art. 22

Een artikel *5bis*, luidend als volgt, wordt in de wet van 9 maart 1953 houdende sommige aanpassingen in zake militaire pensioenen en verlening van kosteloze genees- en artseneijkundige verzorging voor de militaire invaliden van vredestijd ingevoegd:

« Artikel 5bis. — De bepalingen van deze wet zijn niet van toepassing op de schadelijke feiten die zich hebben voorgedaan tijdens de beziging van bij artikel 5, § 7, van de wet van ... bedoelde militairen. »

Art. 23

Artikel 1, tweede lid van de wet van 3 juli 1967 betreffende de schadevergoeding voor arbeidsongevallen, voor ongevallen op de weg naar en van het werk en voor beroepsziekten in de overheidssector, vervangen bij de wet van 31 juli 1991, wordt vervangen door de volgende bepaling:

« In afwijking van het eerste lid, blijven voor de militairen en daarmee gelijkgestelden de op 5 oktober 1948 gecoördineerde wetten op de vergoedingspensioenen gelden. Voor de arbeidsongevallen, de ongevallen op de weg naar en van het werk en de beroepsziekten waarvan zij het slachtoffer zijn tijdens de periode van hun beziging, worden de bij artikel 5, § 7, van de wet van ... bedoelde militairen, voor de toepassing van deze wet, evenwel gelijkgesteld met de leden van het vast personeel van het bestuur, de instelling of de dienst waarbij zij gebezigd worden. »

HOOFDSTUK VII

Geldelijk statuut van de gebezigde militairen

Art. 24

De gebezigde militairen behouden het recht op de bezoldiging. Onder bezoldiging in de zin van deze wet wordt verstaan:

1° de wedde, met inbegrip van de tussentijdse verhogingen, de verhogingen ten gevolge van de schommelingen van het indexcijfer der consumptieprijzen en de weddeverhogingen en de herzieningen van de baremische schalen;

2° de haard- of standplaatstoelage;

3° de toelage voor geselecteerde;

- 4° le pécule de vacances;
- 5° l'allocation de fin d'année.

Cette rétribution est liquidée et payée par le département de la Défense nationale.

A cet effet, il y a un échange mutuel de toutes données utiles entre l'employeur et les services compétents du département de la Défense nationale.

Art. 25

Le Roi définit dans quelle mesure les militaires en utilisation conservent le droit à des allocations ou indemnités qui découlent de leur statut de militaire. Celles-ci sont intégralement à charge du département de la Défense nationale.

Ils bénéficient des mêmes allocations et indemnités de la part de l'employeur que celles qui sont octroyées aux autres employés de l'employeur et sont liées à la fonction occupée ou aux conditions de travail.

Les allocations et indemnités visées au deuxième alinéa sont intégralement à charge de l'employeur et sont payées par lui.

CHAPITRE VIII

Dispositions finales

Art. 26

Le département de la Défense nationale prend à sa charge 50 p.c. du montant des charges salariales pour un militaire en utilisation.

Ces charges comprennent entre autres la rétribution visée à l'article 24, premier alinéa ainsi que les cotisations patronales et les allocations familiales dont l'intéressé est attributaire.

Sans préjudice de la disposition du premier alinéa, le département de la Défense nationale prend à sa charge le montant total de la rétribution visée à l'article 24, premier alinéa, pendant la période de congé de fin de carrière du militaire en utilisation.

La partie des charges salariales visée au présent article qui n'est pas à charge du département de la Défense nationale est portée trimestriellement en compte à l'employeur du militaire en utilisation.

Celui-ci rembourse le département dans les quarante-cinq jours après la réception de la facture.

Les modalités d'application de la procédure de remboursement sont fixées dans le modèle-type de protocole visé à l'article 5, § 5.

Art. 27

Sans préjudice de la disposition de l'article 4, 2°, la présente loi est applicable de plein droit à partir de son entrée en vigueur aux militaires qui, en application de l'arrêté royal n° 26 du 29 juin 1967 relatif à la mobilité des membres des forces armées, ont été utilisés à partir du ... et à l'utilisation desquels s'applique, en exécution de l'article 30bis, § 3, de l'arrêté royal du 13 novembre 1967 portant les mesures d'exécution relatives à la mobilité du personnel de certains services publics et des membres des forces armées, insérés par l'arrêté royal du ..., un régime de remboursement qui est analogue au régime visé à l'article 27 de la présente loi.

- 4° het vakantiegeld;
- 5° de eindejaarstoelage.

Deze bezoldiging wordt vereffend en uitbetaald door het departement van Landsverdediging.

Te dien einde is er een wederzijdse uitwisseling van alle nuttige gegevens tussen de werkgever en de bevoegde diensten van het departement van Landsverdediging.

Art. 25

De Koning bepaalt in hoeverre de gebezigde militairen het recht behouden op toelagen of vergoedingen die voortvloeien uit hun statuut van militair. Deze zijn integraal ten laste van het departement van Landsverdediging.

Zij genieten van dezelfde toelagen en vergoedingen vanwege de werkgever als die welke toegekend worden aan de andere werknemers van de werkgever en gekoppeld zijn aan de functie die bekleed wordt of aan de arbeidsomstandigheden.

De toelagen en vergoedingen bedoeld in het tweede lid vallen integraal ten laste van de werkgever en worden door hem uitbetaald.

HOOFDSTUK VIII

Slotbepalingen

Art. 26

Het departement van Landsverdediging neemt vo-or eigen rekening 50 pct. van het bedrag van de loonkosten voor een gebezigde militair.

Deze kosten omvatten onder meer de bezoldiging bedoeld in artikel 24, eerste lid alsmede de erbij horende patronale bijdragen en de kinderbijslagen waarvoor belanghebbende rechthebbende is.

Onverminderd de bepaling van het eerste lid neemt het departement van Landsverdediging het volledig bedrag van de bezoldiging bedoeld in artikel 24, eerste lid, voor eigen rekening tijdens de periode van einde-loopbaanverlof van de gebezigde militair.

Het gedeelte van de loonkosten bedoeld in dit artikel dat niet ten laste valt van het departement van Landsverdediging wordt trimestrieel door dit departement aangerekend aan de werkgever van de gebezigde militair.

Deze betaalt het departement terug binnen de vijfenveertig dagen na ontvangst van de faktuur.

De toepassingsmodaliteiten van de terugbetalingsprocedure worden vastgelegd in het type-model van protocol bedoeld in artikel 5, § 5.

Art. 27

Onverminderd de bepaling van artikel 4, 2° is deze wet vanaf de datum van haar inwerkingtreding van rechtswege toepasselijk op de militairen die, in toepassing van het koninklijk besluit nr. 26 van 29 juni 1967 betreffende de mobiliteit der leden van de krijgsmacht, gebezigd werden vanaf ... en voor wiens beziging, bij toepassing van artikel 30bis, § 3 van het koninklijk besluit van 13 november 1967 houdende de uitvoeringsmaatregelen betreffende de mobiliteit van het personeel van sommige overheidsdiensten en van de leden van de krijgsmacht, ingevoegd door het koninklijk besluit van ..., een terugbetalingstelsel toepasselijk is dat analoog is aan het stelsel bedoeld in artikel 27 van deze wet.

Art. 28

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier 1994. Les articles 3 à 5 cessent de produire leurs effets à la date fixée par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres en fonction des besoins d'encadrement des forces armées.

Art. 28

Deze wet treedt in werking op 1 januari 1994. De artikelen 3 tot 5 hebben geen uitwerking meer op de datum vastgesteld door een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit, rekening houdend met de kaderbehoeften van de krijgsmacht.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, neuvième chambre, saisi par le ministre de la Défense nationale, le 15 octobre 1993, d'une demande d'avis sur un projet de loi « relative à l'utilisation des militaires en dehors des forces armées », a donné le 17 novembre 1993 l'avis suivant:

Observations générales

I. L'avant-projet de loi se donne pour objet d'organiser, comme l'indique l'exposé des motifs, un « système de mobilité spécifique » en faveur des militaires qui, en fin de carrière, demandent à accomplir des services « dans le secteur public, et ceci tant au niveau fédéral que dans les instances régionales compétentes » (1).

Ce système obéit, notamment, aux principes suivants:

1. Les militaires concernés sont classés, chaque année, par le ministre de la Défense nationale, dans des « groupes-cibles » (art. 3) aux fins d'être utilisés, suivant une procédure déterminée par le ministre précité (art. 5), à leur demande et sous certaines conditions (art. 4 et 6), par « les ministères et services publics dépendant soit de l'autorité fédérale, soit des Communautés ou des Régions, en ce compris les provinces, les communes, ainsi que les organismes d'intérêt public non gouvernementaux », dénommés les « employeurs », à l'exclusion de la gendarmerie (art. 2, alinéas 1^{er} et 2).

2. Les candidats sont sélectionnés par le ministre de la Défense nationale et agréés par l'employeur (2). Ils sont ensuite « désignés » par le ministre de la Défense nationale « à leur poste d'utilisation ». Un protocole d'accord est, chaque fois, établi entre l'employeur et le ministre de la Défense nationale, sur la base d'un modèle type établi par ce dernier (art. 5, §§ 2 à 5).

3. Le militaire ainsi « désigné » reste au service de l'employeur jusqu'à sa mise à la pension pour limite d'âge (art. 5, § 6), sauf dans un certain nombre de cas limitativement énumérés par la loi, comme par exemple:

— en cas d'inaptitude professionnelle du militaire à satisfaire aux exigences du service, constatée par son employeur (art. 7);

— dans le cas de mise en non-activité par mesure disciplinaire, de mise à la pension d'office pour incapacité professionnelle ou pour motif disciplinaire ou de démission d'office, décidées par l'autorité militaire compétente sur la proposition de l'employeur (art. 13).

4. Le statut administratif des militaires concernés, tel que le prévoient les articles 8 à 16, est organisé de la manière suivante:

a) le militaire utilisé est en service actif. Il se trouve dans la sous-position « service normal » (art. 8, alinéa 1^{er});

b) son statut peut être qualifié d'hybride en ce sens que toutes les dispositions législatives et réglementaires relatives au statut

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, negende kamer, op 15 oktober 1993 door de Minister van Landsverdediging verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « betreffende de beziging van militairen buiten de krijgsmacht », heeft op 17 november 1993 het volgend advies gegeven:

Algemene opmerkingen

I. Het voorontwerp van wet beoogt, zoals in de memorie van toelichting wordt gezegd, het uitwerken van een « specifieke mobiliteitsregeling » ten behoeve van de militairen die, aan het einde van hun loopbaan, verzoeken diensten te mogen verrichten « in de openbare sector, en dit zowel op federaal niveau als op dit van de bevoegde regionale instanties » (1).

Deze regeling beantwoordt onder meer aan de volgende beginselen:

1. De betrokken militairen worden elk jaar door de Minister van Landsverdediging ingedeeld bij « doelgroepen » (art. 3) om te worden gebezigd volgens een door de genoemde Minister vastgestelde procedure (art. 5), op hun verzoek en onder bepaalde voorwaarden (art. 4 en 6), door « de Ministeries en openbare diensten die afhangen hetzij van de federale overheid hetzij van de Gemeenschappen en Gewesten, met inbegrip van de provincies en de gemeenten en de niet-gouvernementale instellingen (lees: organisaties) van openbaar nut », « werkgevers » genaamd, met uitsluiting van de rijkswacht (art. 2, eerste en tweede lid).

2. De gegadigden worden geselecteerd door de Minister van Landsverdediging en aanvaard door de werkgever (2). Zij worden vervolgens « aangewezen » door de Minister van Landsverdediging « voor hun bezigingsbetrekking ». Telkens wordt een protocolakkoord gesloten tussen de werkgever en de Minister van Landsverdediging, op basis van een typemodel dat door deze laatste wordt vastgesteld (art. 5, §§ 2 tot 5).

3. De op die wijze « aangewezen » militair blijft in dienst van de werkgever tot zijn pensionering bij het bereiken van de leeftijdsgrens (art. 5, § 6), behalve in een aantal in de wet limitatief opgesomde gevallen, zoals bijvoorbeeld:

— in geval van ongeschiktheid van de militair om op professioneel gebied aan de behoeften van de dienst te voldoen, vastgesteld door zijn werkgever (art. 7);

— in de gevallen op non-activiteitstelling bij tuchtmaatregel, ambtshalve pensionering wegens beroepsongeschiktheid dan wel om tuchtrekenen, of ambtshalve ontslag, waartoe door de bevoegde militaire overheid is besloten op voordracht van de werkgever (art. 13).

4. Het administratief statuut van de betrokken militairen, zoals vastgesteld bij de artikelen 8 tot 16, wordt als volgt geregeld:

a) de gebezigde militair is in werkelijke dienst. Hij bevindt zich in de deelstand « normale dienst » (art. 8, eerste lid);

b) zijn rechtspositie kan als hybridisch worden bestempeld, in die zin dat alle wets- en verordeningbepalingen betreffende het

(1) Le texte en projet vise également les instances communautaires compétentes, on va le voir.

(2) Si ce dernier s'écarte du classement opéré par le ministre de la Défense nationale, il doit motiver son choix.

(1) De ontworpen tekst betreft tevens de bevoegde communautaire instanties, zie later.

(2) Indien deze laatste afwijkt van de door de Minister van Landsverdediging gemaakte rangschikking, moet hij zijn keuze motiveren.

des militaires lui restent applicables, mais uniquement dans la mesure où elles ne sont pas incompatibles avec les dispositions de la loi en projet (art. 16).

Par contre, il exerce l'emploi en vertu des ordres de service de son employeur (art. 8, alinéa 2); il est soumis au pouvoir hiérarchique de ce dernier (art. 17), se voit infliger par celui-ci les sanctions disciplinaires mineures (art. 18, alinéa 1^{er}) et, d'une manière générale, « doit respecter les conditions de travail imposées chez l'employeur », et notamment « les devoirs, les incompatibilités, les horaires de travail, le régime des congés de vacances et des congés officiels, ainsi que les règles qui imposent une obligation de résidence ou instaurent un contrôle médical en cas d'absence pour motifs de santé » (art. 14, § 1^{er}).

Par ailleurs, toute une série de dispositions de l'avant-projet prévoient que la décision qui concerne le militaire est prise par le ministre de la Défense nationale mais, selon le cas, sur la proposition ou avec l'accord de l'employeur (art. 12, 12 et 13).

5. Le statut social du militaire utilisé est également conçu de manière hybride.

En effet, l'intéressé reste soumis à la sécurité sociale et au régime des pensions applicables aux militaires, mais est soumis au même régime que les membres du personnel de l'employeur pour ce qui concerne les accidents du travail, les accidents survenus sur le chemin du travail et les maladies professionnelles, ainsi que pour les faits dommageables survenus durant son utilisation (art. 22 et 23).

6. Le même caractère hybride se retrouve en ce qui concerne le statut pécuniaire.

En effet, l'intéressé conserve son droit à la rétribution telle que la loi en projet la définit (art. 24) et bénéficie, en plus, des allocations et indemnités octroyées par l'employeur au militaire au même titre que ses autres employés (art. 25 et 26). Les charges salariales, qui comprennent, outre la rétribution, les cotisations patronales et les allocations familiales, sont prises en charge, pour moitié, par le département de la Défense nationale et, pour moitié, par l'employeur (art. 26).

En outre, le Roi peut déterminer dans quelle mesure lesdits militaires conservent le droit à des allocations ou indemnités découlant de leur statut de militaires. Celles-ci sont intégralement à charge du département de la Défense nationale (art. 25).

* *

La question se pose si un tel régime de mobilité n'excède pas les compétences de l'Etat fédéral, en tant qu'il s'appliquerait, comme le prévoit l'article 2, alinéa 1^{er}, de l'avant-projet, à l'utilisation des militaires par les ministères et services dépendant des Communautés et des Régions.

Comme on a pu le constater, de nombreuses dispositions de l'avant-projet:

a) soit imposent des obligations spécifiques aux Communautés et Régions et aux services qui en dépendent lors de l'utilisation des militaires;

b) soit portent des règles qui impliquent, tantôt une confirmation des compétences des Communautés, des Régions ou des services qui en dépendent, tantôt une immixtion, voire une substitution de l'Etat fédéral dans l'exercice de leurs compétences en matière de personnel;

c) soit accordent aux militaires des avantages dont sont exclus les membres du personnel des employeurs et, de manière générale,

statuut van de militairen op hem van toepassing blijven, maar alleen voor zover zij niet onverenigbaar zijn met de bepalingen van de ontworpen wet (art. 16).

Hij oefent het ambt echter uit krachtens de dienstorders van zijn werkgever (art. 8, tweede lid); hij staat onder het hiërarchische gezag van deze (art. 17), die hem de kleinere tuchtstraffen oplegt (art. 18, eerste lid) en « moet de werkvoorwaarden nakomen welke opgelegd zijn bij de werkgever », inzonderheid « de plichten, de onverenigbaarheden, de diensturen, de vakantieregeling en de regeling inzake officiële verlofdagen, alsmede de regelen welke een verplichting inzake woonplaats voorschrijven of een medische controle instellen in geval van afwezigheid om gezondheidsredenen » (art. 14, § 1).

Bovendien stellen een hele reeks bepalingen van het voorontwerp vast dat de beslissing betreffende de militair door de Minister van Landsverdediging wordt genomen, maar, naar gelang van het geval, op voordracht of met instemming van de werkgever (art. 11, 12 en 13).

5. Het sociaal statuut van de gebezigde militair is eveneens op hybridische wijze opgezet.

Op de belanghebbende blijven immers de sociale zekerheid en de pensioenregeling die voor de militairen gelden, van toepassing, maar voor hem geldt dezelfde regeling als voor de personeelsleden van de werkgever wat de arbeidsongevallen, de ongevallen op de weg naar en van het werk en de beroepsziekten betreft, alsook voor de schadelijke feiten die zich voordoen tijdens zijn beziging (art. 22 en 23).

6. Hetzelfde hybridische karakter is terug te vinden in de bezoldigingsregeling.

De belanghebbende behoudt immers zijn recht op de bezoldiging, zoals die wordt bepaald bij de ontworpen wet (art. 24) en geniet bovendien de toelagen en vergoedingen die de werkgever aan de militair op dezelfde wijze als aan zijn andere bedienden toekent (art. 25 en 26). De loonkosten die naast de bezoldiging, de werkgeversbijdragen en de kinderbijslag omvatten, vallen voor de helft ten laste van het departement van Landsverdediging en voor de helft van de werkgever (art. 26).

Bovendien kan de Koning bepalen in hoeverre de bewuste militairen het recht behouden op toelagen of vergoedingen die uit hun statuut van militairen voortvloeien. Deze vallen geheel ten laste van het departement van Landsverdediging (art. 25).

* *

De vraag rijst of zo'n mobiliteitsregeling niet de bevoegdheid van de federale Staat overschrijdt, in zoverre zij, zoals artikel 2, eerste lid, van het voorontwerp bepaalt, van toepassing zou zijn op de beziging van militairen door Ministeries en diensten die ressorteren onder de Gemeenschappen en Gewesten.

Er is vastgesteld kunnen worden dat talrijke bepalingen van het voorontwerp:

a) hetzij specifieke verplichtingen opleggen aan de Gemeenschappen en Gewesten en aan de diensten die eronder ressorteren bij de beziging van de militairen;

b) hetzij voorschriften die nu eens een bevestiging van de bevoegdheden van de Gemeenschappen, Gewesten of diensten die eronder ressorteren, inhouden, dan weer een inmenging, of zelfs een indeplaatsstelling van de federale Staat voor de uitoefening van hun bevoegdheden inzake personeelsaangelegenheden;

c) hetzij de militairen voordelen toekennen waarvan de personeelsleden van de werkgevers zijn uitgesloten en, in het alge-

les soumettent à un régime hybride qui emprunte certains de ses éléments au statut des militaires et d'autres au statut applicable au personnel de l'employeur;

d) soit, enfin, imposent aux Communautés, aux Régions et aux services qui en dépendent des charges financières, et ce dans une proportion arrêtée unilatéralement par l'autorité fédérale.

De telles dispositions sont incompatibles avec l'autonomie que la Constitution et le législateur spécial reconnaissent aux Communautés et aux Régions, pour l'établissement des règles statutaires régissant la situation des membres du personnel qu'elles utilisent ou qu'utilisent les services publics qui dépendent d'elles.

En particulier, l'avant-projet méconnaît l'article 87, § 3, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles qui consacre le pouvoir des Communautés et des Régions de fixer les règles relatives aux statuts administratif et pécuniaire de leur personnel — ce qui inclut le pouvoir de déterminer le régime juridique des personnes qu'elles utilisent. Il méconnaît, de même, l'article 9, alinéa 2, de cette même loi.

Certes, cette autonomie doit s'exercer dans les limites des principes généraux du statut administratif et pécuniaire du personnel de l'Etat fixées par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres après avis des Gouvernements des Communautés et des Régions. Mais cet arrêté ne contient pas de principes généraux relatifs à la mobilité; en outre, il n'est de toute façon pas applicable aux militaires dont les droits et obligations doivent, en vertu de l'article 118 de la Constitution, être déterminés par la loi fédérale.

On observera, du reste, que la loi du 22 juillet 1993 portant certaines mesures en matière de fonction publique, qui contient un chapitre II intitulé « De la mobilité dans certains services publics » et qui prévoit, notamment, « l'utilisation des membres du personnel définitif et stagiaire dans un service public autre que celui auquel ils appartiennent » (art. 13), ne s'applique pas aux Communautés et Régions et pas davantage aux services qui en dépendent (1).

En outre, il ne revient à la loi ordinaire, ni de faire bénéficier les Communautés, les Régions et les services qui en dépendent d'avantages financiers, ni de leur imposer unilatéralement des charges de cette nature.

En conclusion, il y a lieu d'omettre de l'article 2 de l'avant-projet la mention des ministères et services publics dépendant des Communautés et des Régions.

Un régime de mobilité du personnel de l'Etat fédéral vers les Communautés et les Régions, comme inversement du personnel des Communautés et des Régions vers l'Etat fédéral, ne pourrait se concevoir que par voie d'accords de coopération conclus conformément à l'article 92bis, § 1^{er}, de la loi spéciale précitée.

A cet égard, le « protocole d'accord » prévu par l'article 5, § 5, de la loi en projet, à établir lors de l'utilisation de chaque militaire sur un modèle arrêté unilatéralement par le Ministre de la Défense nationale, ne saurait être tenu pour un accord de coopération. Un tel accord doit, en effet, avoir une portée générale et se traduire dans les textes juridiques adéquats adoptés par les autorités compétentes de chacune des parties.

meen, een hybridische regeling op hen van toepassing maken waarvan sommige gegevens uit het statuut van de militairen worden gehaald en andere uit de rechtspositie van het personeel van de werkgever;

d) hetzij tenslotte financiële lasten opleggen aan de Gemeenschappen, Gewesten en diensten die eronder ressorteren, en wel in een door de federale overheid eenzijdig vastgestelde verhouding.

Zulke bepalingen zijn onverenigbaar met de autonomie die de Grondwet en de bijzondere wetgever aan de Gemeenschappen en de Gewesten toekennen voor het vaststellen van de rechtspositieregelingen omtrent de situatie van de personeelsleden die zij bezigen of die gebezigd worden door de openbare diensten die onder hen ressorteren.

Het voorontwerp schendt in het bijzonder artikel 87, § 3, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, dat de bevoegdheid van de Gemeenschappen en de Gewesten vastlegt om de voorschriften te geven met betrekking tot het administratief statuut en de bezoldigingsregeling van hun personeel, inclusief de bevoegdheid om het rechtsstelsel van het personeel dat zij bezigen, vast te stellen. Evenzo schendt het artikel 9, tweede lid, van dezelfde wet.

Deze autonomie dient weliswaar te worden uitgeoefend binnen de perken van de algemene principes van het administratief statuut en de bezoldigingsregeling van het Rijkspersoneel, vastgesteld bij een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit na advies van de Gemeenschaps- en Gewestregeringen. Dit besluit omvat echter geen algemene principes betreffende de mobiliteit; bovendien is het in ieder geval niet toepasbaar op de militairen van wie de rechten en verplichtingen, krachtens artikel 118 van de Grondwet, door de federale wet moeten worden bepaald.

Op te merken valt overigens dat de wet van 22 juli 1993 houdende bepaalde maatregelen inzake ambtenarenzaken, die een hoofdstuk II bevat, met als opschrift « De mobiliteit in sommige overheidsdiensten » en die onder meer voorziet in « het bezigen van vastbenoemde en stagedoende personeelsleden in een andere overheidsdienst dan die waartoe ze behoren » (art. 13), niet van toepassing is op de Gemeenschappen en de Gewesten en evenmin op de diensten die hieronder ressorteren (1).

Bovendien is het geen aangelegenheid van een gewone wet de Gemeenschappen, Gewesten en diensten die hieronder ressorteren financiële voordelen te laten genieten, noch om ze eenzijdig zulke lasten op te leggen.

Kortom, in artikel 2 van het voorontwerp kan geen sprake zijn van ministeries en openbare diensten van Gemeenschappen en Gewesten.

Een regeling betreffende de mobiliteit van het personeel van de federale Staat naar de Gemeenschappen en de Gewesten en vice versa van het personeel van de Gemeenschappen en de Gewesten naar de federale Staat, is slechts denkbaar bij wege van samenwerkingssakkoorden die gesloten worden overeenkomstig artikel 92bis, § 1, van de genoemde bijzondere wet.

In dat opzicht kan het « protokolakkoord » waarin artikel 5, § 5, van de ontworpen wet voorziet, en dat bij de beziging van iedere militair moet worden opgemaakt volgens een door de Minister van Landsverdediging eenzijdig uitgevaardigd model, niet als een samenwerkingssakkoord worden beschouwd. Zulk een akkoord moet immers een algemene strekking hebben en omgezet worden in adequate rechtsteksten die door de bevoegde overheden van elk van de partijen worden aangenomen.

(1) Ceci a été confirmé à plusieurs reprises par le Gouvernement au cours de travaux parlementaires (voir notamment la déclaration du Ministre de l'Intérieur faite à la commission de l'Intérieur, des Affaires générales et de la Fonction publique de la Chambre des Représentants, Doc. parl. Chambre, n° 1099/5 - 1992/1993, p. 29).

(1) Dit is herhaaldelijk door de Regering bevestigd tijdens de parlementaire voorbereiding (zie onder meer de verklaring van de Minister van Binnenlandse Zaken aan de commissie van Binnenlandse Zaken, Algemene Zaken en Openbaar Ambt van de Kamer van Volksvertegenwoordigers, Gedr. St., Kamer, nr. 1099/5, 1992-1993, blz. 29).

II. La détermination du champ d'application de la loi en projet appelle une seconde observation générale.

Selon l'exposé des motifs, cet avant-projet, on l'a vu :

« vise à régler l'emploi dans le secteur public... de militaires qui en font la demande et qui sont en fin de carrière, sans pour autant avoir atteint la limite d'âge. »

L'intitulé ne traduit pas clairement cette intention, les mots « en dehors des forces armées » pouvant donner à penser que des militaires pourraient être utilisés, non seulement dans le secteur public, mais également dans le secteur privé.

La même impression se dégage de la lecture de l'article 2 en tant que celui-ci mentionne parmi les employeurs susceptibles d'utiliser les militaires concernés « les organismes d'intérêt public non gouvernementaux », notion qui n'est définie, ni dans l'avant-projet ni dans le commentaire des articles.

Sert-elle à désigner les « organismes non gouvernementaux (en abrégé O.N.G.) » c'est-à-dire des institutions qui doivent leur création à l'initiative privée et qui prennent la forme d'une association sans but lucratif ou d'un établissement d'utilité publique soumis à la loi du 27 juin 1921 ?

L'expression vise-t-elle, au contraire, des organismes d'intérêt public ? Mais en ce cas de quels organismes distincts des services publics que vise également l'article 2 peut-il s'agir ?

Les auteurs de l'avant-projet devraient prendre clairement attitude à ce sujet, leur attention étant attirée sur ce que dans son état actuel, celui-ci n'est pas adapté à l'hypothèse de l'utilisation des militaires concernés dans le secteur privé et qu'il devrait être sensiblement remanié si cette hypothèse était retenue.

EXAMEN DU TEXTE

Intitulé

L'intitulé doit être revu à la lumière des observations générales.

Dispositif

Observations préalables

1. L'arrêté en projet utilise indifféremment les expressions « le militaire en utilisation » ou « le militaire utilisé » ; il est suggéré d'uniformiser la terminologie en choisissant l'une de ces deux expressions.

2. On écrira « sur la proposition... » et non « sur proposition », chaque fois que l'expression est utilisée.

3. Les notions de « postes d'utilisations » et de « places ouvertes » ne sont pas des notions habituellement utilisées dans le droit de la fonction publique. Il y a lieu de s'en tenir à la terminologie habituelle en ce domaine ou, à défaut, de définir ces notions.

4. Plutôt que « protocole d'accord » on écrira, chaque fois, « accord ».

II. Bij het vaststellen van de werkingssfeer van de ontworpen wet dient een tweede algemene opmerking te worden gemaakt.

Volgens de memorie van toelichting beoogt dit voorontwerp, zoals reeds gezegd :

« de tewerkstelling in de openbare sector, ... van militairen die erom verzoeken en op het einde van hun loopbaan zijn, zonder dat zij de leeftijdsgrens hebben bereikt. »

Deze bedoeling wordt niet duidelijk weergegeven in het opschrift, aangezien de woorden « buiten de krijgsmacht » de indruk kunnen wekken dat militairen niet alleen in de openbare sector, maar ook in de privé-sector gebezigd kunnen worden.

Dezelfde indruk wordt gewekt bij het lezen van artikel 2 voor zover dit, wat de werkgevers betreft die de betrokken militairen kunnen bezigen « de niet-goevernementele instellingen (lees: organisaties) van openbaar nut » vermeldt, welk begrip niet gedefinieerd wordt, noch in het voorontwerp, noch in de commentaar bij de artikelen.

Dient dat begrip om de « niet-goevernementele instellingen (lees: organisaties) (afgekort als N.G.O.) » aan te wijzen, dat wil zeggen instellingen waarvan de oprichting te danken is aan een privé-initiatief en die de vorm van een vereniging zonder winstoogmerk aannemen of van een instelling van openbaar nut (établissement d'utilité publique), waarop de wet van 27 juni 1921 van toepassing is ?

Verwijst de uitdrukking in tegendeel naar instellingen van openbaar nut (organismes d'intérêt public), in de zin van de wet van 16 maart 1954 ? Maar over welke andere instellingen dan de openbare diensten waarnaar ook artikel 2 verwijst, kan het in dat geval gaan ?

De stellers van het voorontwerp dienen hieromtrent een duidelijk standpunt in te nemen, waarbij zij er opmerkzaam op worden gemaakt dat het voorontwerp in zijn huidige stand niet is aangepast aan het geval dat de betrokken militairen in de privé-sector worden gebezigd en dat het grondig herwerkt dient te worden indien dat geval in aanmerking wordt genomen.

ONDERZOEK VAN DE TEKST

Opschrift

Het opschrift moet worden herzien aan de hand van de algemene opmerkingen.

Bepalend gedeelte

Voorafgaande opmerkingen

1. In de Franse tekst van het ontworpen besluit worden de uitdrukkingen « le militaire en utilisation » of « le militaire utilisé » door elkaar gebruikt; voorgesteld wordt de terminologie te uniformeren door één van de twee uitdrukkingen te kiezen.

2. Men schrijve in de Franse tekst « sur la proposition ... » en niet « sur proposition », telkens als die uitdrukking wordt gebruikt.

3. De begrippen « bezigheidsbetrekkingen » en « opengestelde plaatsen » zijn geen gangbare begrippen in het recht inzake ambtenarenzaken. Men dient zich te houden aan de gebruikelijke terminologie op dat gebied of, bij ontstentenis daarvan, dienen die begrippen te worden omschreven.

4. Men schrijve « akkoord » veeleer dan « protokol-akkoord ».

5. D'une manière générale, les expressions « sans préjudice de... » sont sources d'ambiguïté et doivent être omises ou remplacées par les expressions appropriées (voyez, par exemple, l'article 8 et l'article 12, alinéa 3).

6. Sauf pour l'article 1^{er}, les dispositions du projet doivent être numérotées « Art. 2 », « Art. 3 », etc., et non « Article 2 », « Article 3 », etc.

7. Lorsqu'il est fait référence à un article ou un alinéa d'un article de l'avant-projet, on omettra les mots « de la présente loi ».

8. Dans l'ensemble du texte, il faut remplacer les mots « sur base » par « sur la base de ». On écrira aussi, non pas « suite à », mais « à la suite de ».

9. Pour se référer aux divers alinéas du texte en projet, on écrira : « alinéa 1^{er} », « alinéa 2 », etc. et non pas « premier alinéa », « deuxième alinéa », etc.

Observations particulières

On écrira « Chapitre premier » en toutes lettres.

Article 1^{er}

On écrira plus simplement :

« Article 1^{er}. — La présente loi est applicable aux militaires de carrière ou de complément. »

Art. 2

Outre les deux observations générales auxquelles il est fait référence, le texte appelle encore les remarques suivantes :

1. On supprimera, à l'alinéa 1^{er}, les mots « en ce compris » qui manquent de précision.

2. Par ailleurs, l'énumération de l'alinéa 1^{er} ne couvre pas toutes les hypothèses auxquelles les auteurs de l'avant-projet auraient pu songer, comme les centres publics d'aide sociale ou encore les intercommunales. Elle devra être complétée pour couvrir toutes les hypothèses envisagées.

3. Quant à la seconde phrase de l'alinéa 1^{er}, mieux vaudrait en faire un alinéa distinct rédigé comme suit :

« La gendarmerie n'est pas un employeur au sens de la présente loi. »

4. Le texte néerlandais de l'alinéa 2, devenant l'alinéa 3, serait mieux rédigé ainsi qu'il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 4

1. Dans le liminaire, il y a une discordance entre le texte français et le texte néerlandais.

En outre, les mots « visé à l'article 3 » doivent être omis.

2. De l'accord de l'officier délégué, le 3^o sera rédigé comme suit :

5. De uitdrukking « Onverminderd ... » is over het algemeen oorzaak van onduidelijkheid en dient te worden weggelaten of vervangen door de adequate uitdrukkingen (zie bijvoorbeeld de artikelen 8 en 12, derde lid).

6. Behalve voor artikel 1, dienen de bepalingen van het ontwerp als volgt te worden genummerd : « Art. 2 », « Art. 3 », enz., en niet « Artikel 2 », « Artikel 3 », enz.

7. Wanneer wordt verwezen naar een artikel of een lid van een artikel van het voorontwerp, dienen de woorden « van deze wet » te vervallen.

8. In geheel de Franse tekst dienen de woorden « sur base de » vervangen te worden door de woorden « sur la base de ». Men schrijve tevens « à la suite de » in plaats van « suite à ».

9. Om te verwijzen naar de verschillende leden van de ontworpen tekst schrijve men in de Franse tekst « alinéa 1^{er} », « alinéa 2 », enz. en niet « premier alinéa », « deuxième alinéa », enz.

Bijzondere opmerkingen

Men schrijve in de Franse tekst « Chapitre premier » voluit.

Artikel 1

Het zou eenvoudiger zijn te schrijven :

« Artikel 1. — Deze wet is toepasselijk op de beroeps- of aanvullingsmilitairen. »

Art. 2

Naast de twee algemene opmerkingen waarnaar wordt verwezen behoren bij de tekst nog de volgende opmerkingen te worden gemaakt :

1. In het eerste lid dienen de woorden « met inbegrip van » te worden geschrapt daar zij onduidelijk zijn.

2. Bovendien voorziet de opsomming in het eerste lid niet in alle gevallen die de stellers van het voorontwerp voor ogen zouden hebben kunnen gestaan, zoals de openbare centra voor maatschappelijk welzijn of de intercommunales. Zij moet worden aangevuld om in alle mogelijke gevallen te voorzien.

3. Van de tweede zin van het eerste lid zou beter een afzonderlijk lid worden gemaakt, luidende :

« De Rijkswacht is geen werkgever in de zin van deze wet. »

4. In het tweede lid, dat het derde lid wordt, schrijve men « ... verzameling verstaan van militairen die, gelet op de formatie-behoefte van de krijgsmacht ... » in plaats van « verzameling verstaan van de militairen die, rekening houdende met de kader-behoefte van de krijgsmacht ».

Art. 4

1. In de inleidende volzin is er een gebrek aan overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst.

Bovendien moeten de woorden « bedoeld in artikel 3 » vervallen.

2. De gemachtigde officier is het ermee eens de bepaling onder 3^o als volgt te redigeren :

«3° de n'avoir plus à servir que durant 5 ans au plus.»

Art. 5

Paragraphe 1^{er}. 1. Dans le texte néerlandais de l'alinéa 1^{er}, il y a lieu d'écrire «bekendgemaakt» au lieu de «bekend gemaakt».

2. A l'alinéa 2, on écrira, *in fine*, «... l'accord préalable du ministre de la Fonction publique est requis».

Paragraphe 2. Ce paragraphe pourrait être rédigé comme suit:

«Le Roi règle la procédure d'information, de demande et de sélection.»

Paragraphe 3. L'exposé des motifs est plus clair que le texte de l'avant-projet.

Ce paragraphe pourrait être rédigé comme suit:

«Le ministre de la Défense nationale sélectionne les demandes et classe les candidats retenus pour chaque ...

Le Roi fixe, pour chaque ..., les critères de sélection pour le classement.»

Paragraphe 6. Mieux vaut écrire:

«§ 6. L'utilisation est effective depuis le premier jour du mois qui suit la date de désignation de l'intéressé jusqu'à sa mise à la pension pour limite d'âge.»

Art. 6

La rédaction suivante est proposée:

«*Article 6.* — En fonction des besoins d'encadrement des forces armées requis par leur restructuration et dans le but d'adapter les cadres à ces besoins d'encadrement, le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, peut:

1° adapter... (la suite comme au projet);

2° exempter... (la suite comme au projet).»

Art. 7

1. A l'alinéa 1^{er}, on écrira:

«*Article 7.* — Si, au cours des six premiers mois de l'utilisation du militaire, son supérieur hiérarchique, désigné conformément à l'article 13, § 2, constate... (la suite comme au projet).»

2. A l'alinéa 3, mieux vaut écrire:

«Le rapport, accompagné, le cas échéant, des remarques de l'intéressé, est transmis, selon le cas, au ministre ou à la plus haute autorité de l'employeur.»

3. Le texte néerlandais des alinéas 4 et 5 serait mieux rédigé ainsi qu'il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

«3° dat zij nog ten hoogste 5 jaar moeten dienen.»

Art. 5

Paragraaf 1. 1. In het eerste lid schrijve men «bekendgemaakt» en niet «bekend gemaakt».

2. In het tweede lid schrijve men *in fine*, «... de voorafgaande goedkeuring van de Minister van Ambtenarenzaken vereist».

Paragraaf 2. Deze paragraaf zou als volgt kunnen worden gesteld:

«De Koning regelt de informatie-, de verzoek- en de selectieprocedure.»

Paragraaf 3. De memorie van toelichting is duidelijker dan de tekst van het voorontwerp.

Deze paragraaf zou als volgt kunnen worden geredigeerd:

«De Minister van Landsverdediging selecteert de aanvragen en rangschikt de gegadigden die in aanmerking komen voor elke...

De Koning stelt, voor elke..., de selectiecriteria voor de rangschikking vast.»

Paragraaf 6. Het zou beter zijn te schrijven:

«§ 6. De beziging is effectief vanaf de eerste dag van de maand na de datum van aanwijzing van de betrokkene tot de pensionering wegens het bereiken van de leeftijdsgrens.»

Art. 6

De volgende redactie wordt voorgesteld:

«*Artikel 6.* — Naar gelang van de formatiebehoeften van de krijgsmacht door de herstructurering ervan en om de formaties aan te passen aan die formatiebehoeften, kan de Koning, bij een in Ministerraad overlegd besluit:

1° de in artikel 4, 3°, bedoelde voorwaarden aanpassen;

2° bepaalde doelgroepen van het personeel vrijstellen van de in artikel 4, 3°, bedoelde voorwaarden.»

Art. 7

1. In het eerste lid schrijve men:

«*Artikel 7.* — Als de overeenkomstig artikel 13, § 2, aangewezen hiërarchische meerdere van de militair, gedurende de eerste zes maanden van diens beziging vaststelt... in een met redenen omkleed verslag.»

2. In het derde lid zou het beter zijn te schrijven:

«Het verslag met, in voorkomend geval, de opmerkingen van de belanghebbende, wordt naar gelang van het geval, toegezonden aan de Minister of aan de hoogste overheid van de werkgever.»

3. In het vierde lid zou het beter zijn te schrijven:

«Op grond van de in het tweede lid bedoelde stukken, kan die overheid een einde maken aan de beziging van de betrokken militair.»

Art. 8

A l'alinéa 1^{er}, les termes « Sans préjudice de l'application des articles 11, 12 et 13 » sont spécialement ambigus; ils ne permettent pas de déterminer avec certitude si les militaires visés par ces articles sont ou non en service actif. Cette ambiguïté doit être levée.

Art. 9

Le texte néerlandais serait mieux rédigé ainsi qu'il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 10

1. Le texte néerlandais de l'alinéa 1^{er}, 2^o et 3^o, devrait être rédigé en tenant compte des observations faites dans la version néerlandaise du présent avis.

2. De l'accord de l'officier délégué, la phrase liminaire de l'alinéa 2 doit être rédigée comme suit:

«Ils ne peuvent plus exercer leur emploi au sein des forces armées sauf en cas:»

Art. 11

Le texte néerlandais devrait être rédigé en tenant compte de l'observation faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 12

1. L'alinéa 1^{er} prévoit l'autorisation de travailler à mi-temps moyennant l'accord de l'employeur et d'un médecin.

L'autorisation prévue émane-t-elle de l'autorité militaire ou doit-elle se confondre avec l'accord de l'employeur comme le donne à penser l'exposé des motifs?

Le texte doit être revu pour apporter la précision nécessaire.

2. L'alinéa 2 est, non seulement mal rédigé, mais ambigu car il manque de la précision la plus élémentaire. Il doit être entièrement réécrit et doit, notamment, mieux faire apparaître, dans les diverses hypothèses envisagées, le contenu des compétences transférées.

3. A l'alinéa 3, les termes « Sans préjudice aux dispositions du présent article » ne font pas apparaître clairement les hypothèses que les auteurs du projet envisagent.

Het vijfde lid zou beter als volgt worden gesteld:

«In dat geval wordt belanghebbende weer opgenomen in de formaties van de krijgsmacht.»

Art. 8

In het eerste lid zijn de bewoordingen «onverminderd de toepassing van de artikelen 11, 12 en 13» bijzonder dubbelzinnig; met deze bewoordingen is het onmogelijk met zekerheid te bepalen of de in die artikelen bedoelde militairen al dan niet in werkelijke dienst zijn. Die dubbelzinnigheid moet worden opgeheven.

Art. 9

Het artikel zou beter als volgt worden gesteld.

«De gebezigde militairen komen niet meer in aanmerking voor bevordering behalve als die volgens dienstanciënniteit geschiedt. De belanghebbenden kunnen niet meer voor bevordering worden voorgedragen in bevorderingscomités en niet meer deelnemen aan examens of vergelijkende examens voor bevordering.»

Art. 10

1. In de bepaling onder 2^o van het eerste lid, schrijve men «ter uitvoering van» in plaats van «in uitvoering van».

In de bepaling onder 3^o van het eerste lid vervange men het woord «kaders» door het woord «formaties» en de woorden «door de wet» door de woorden «bij de wet».

2. De gemachtigde officier is het ermee eens dat de inleidende zin van het tweede lid als volgt moet worden geredigeerd:

«Zij mogen hun ambt niet meer uitoefenen binnen de krijgsmacht, behalve:»

Art. 11

Men vervange het woord «bekomen» de eerste maal door het woord «krijgen» en de tweede maal door het woord «verkegen».

Art. 12

1. Het eerste lid voorziet in de toestemming om halftime te werken mits de werkgever en een geneesheer daarmee instemmen.

Gaat de toestemming waarin wordt voorzien uit van de militaire overheid of moet zij — die indruk wordt gewekt in de memorie van toelichting — samenvallen met de instemming van de werkgever?

De tekst moet worden herzien om de nodige verduidelijkingen aan te brengen.

2. Het tweede lid is niet alleen slecht gesteld maar tevens dubbelzinnig daar het hoegenaamd niet duidelijk is. Het moet volledig worden herschreven en moet onder meer de inhoud van de overgedragen bevoegdheden beter tot uiting laten komen in de verschillende beschouwde gevallen.

3. In het derde lid laten de woorden «Onverminderd de bepalingen van dit artikel» de gevallen waaraan de stellers van het ontwerp denken niet duidelijk tot uiting komen.

Le texte doit préciser les cas dans lesquels la procédure devant les commissions militaires continue à s'appliquer.

Art. 13

1. Au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, il y a lieu de préciser clairement que les mesures, proposées par le chef hiérarchique du militaire chez l'employeur, sont prises par l'autorité militaire compétente.

Le texte néerlandais du paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3^o, devrait être rédigé en tenant compte de l'observation faite dans la version néerlandaise du présent avis.

2. A l'alinéa 2 du même paragraphe, il serait préférable d'écrire:

« Lors de l'application des procédures visées à l'alinéa 1^{er}, 1^o, 3^o et 4^o, l'avis d'une chambre de recours, d'un conseil de discipline ou d'un organe similaire, si celui-ci existe, doit être demandé conformément aux règles applicables au personnel de l'employeur. »

3. Au paragraphe 2, on remplacera le terme « explicitement » par le terme « expressément ».

Le texte néerlandais devrait être rédigé en tenant compte de l'observation faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 14

Le texte néerlandais des paragraphes 1^{er} et 3 devrait être rédigé en tenant compte des observations faites dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 15

A l'alinéa 1^{er}, on écrira:

« Article 15. — Pendant..., et notamment aux règles concernant le signalement ou l'évaluation qui sont applicables aux membres du personnel de l'employeur. »

Art. 16

La disposition en projet est de nature à créer l'insécurité juridique dès lors qu'il s'imposera, chaque fois, de rechercher si les dispositions législatives et réglementaires applicables au militaire sont compatibles ou non avec la loi en projet.

Art. 17

Le texte néerlandais devrait être rédigé ainsi qu'il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

In de tekst moet nader worden bepaald in welke gevallen de procedure voor de militaire commissies van toepassing blijft.

Art. 13

1. In paragraaf 1, eerste lid, dient duidelijk te worden bepaald dat de door de hiërarchische meerdere van de militair bij de werkgever voorgestelde maatregelen, door de bevoegde militaire overheid worden genomen.

In paragraaf 1, eerste lid, 3^o, vervange men het woord « oppensioenstelling » door het woord « pensionering ».

2. In het tweede lid van dezelfde paragraaf ware het verkieslijk te schrijven:

« Bij de toepassing van de procedures bedoeld in het eerste lid, 1^o, 3^o en 4^o, dient overeenkomstig de regels die van toepassing zijn op het personeel van de werkgever het advies te worden ingewonnen van een raad van beroep, een tuchtraad of, als er een bestaat, van een soortgelijk orgaan. »

3. In paragraaf 2 vervange men in de Franse tekst het woord « explicitement » door het woord « expressément ».

In de Nederlandse tekst vervange men de woorden « bekleedt is met een rang die gelijkwaardig is aan » door de woorden « bekleed is met een rang die gelijkwaardig is met ».

Art. 14

In paragraaf 1 vervange men het woord « namelijk » door het woord « inzonderheid ».

In paragraaf 3 vervange men het woord « ontslaggevend » door het woord « ontslagnemend ».

Art. 15

In het eerste lid schrijf men:

« Artikel 15. — Gedurende hun beziging zijn op de militairen de regelen van toepassing betreffende de beoordeling van hun aanspraken en verdiensten, inzonderheid de regelen betreffende de beoordeling of de evaluatie die van toepassing zijn op het personeel van de werkgever. »

Art. 16

De ontworpen bepaling kan rechtsonzekerheid doen ontstaan aangezien telkens zal moeten worden nagegaan of de wets- en verordeningbepalingen die van toepassing zijn op de militair al dan niet bestaanbaar zijn met de ontworpen wet.

Art. 17

Het artikel zou beter als volgt worden geredigeerd:

« De gebezigde militairen staan onder het hiërarchisch gezag zoals dit bij hun werkgever reglementair wordt uitgeoefend ten aanzien van de andere bekleeders van de ambten die zij uitoefenen. »

Art. 18

A l'alinéa 2, il est prévu que l'autorité compétente de l'employeur inflige à l'intéressé, qui s'est rendu coupable d'une faute grave, un blâme et qu'ensuite, est entamée « une procédure de retrait temporaire ou définitif d'emploi, visée à l'article 13 ».

Or, l'article 13 ne prévoit pas de procédure de retrait temporaire ou définitif d'emploi, mais d'autres mesures.

Au surplus, prévoir que l'intéressé ferait l'objet d'un blâme de la part de son employeur et, ensuite, d'une des mesures prévues à l'article 13, § 1^{er}, 1^o, 3^o, *in fine*, et 4^o, reviendrait, en méconnaissance du principe *non bis in idem*, à infliger deux sanctions disciplinaires pour une même faute (1).

Le texte doit être revu.

Art. 19 et 20

1. Les mots « au cours de leur utilisation » et « lorsqu'ils sont en utilisation », employés à la fin des articles 19 et 20, sont particulièrement ambigus. Ils laissent, en effet, sans réponse la question si sont visés les militaires qui se trouvent à la disposition de leur employeur ou ceux qui ont fait l'objet de la désignation prévue à l'article 5, § 5, ou ceux qui se trouvent dans la période déterminée en vertu de l'article 5, § 6, ou encore les militaires qui sont repris dans le cadre des forces armées ou qui sont mis en non-activité par mesure disciplinaire ou suspendus par mesure d'ordre.

Cette ambiguïté serait levée si les textes en projet employaient l'expression « militaires pendant la période d'utilisation ».

2. On remplacera les mots « comme prévu » utilisés dans les deux dispositions par le mot « conformément ».

3. Par ailleurs, à l'article 20, on omettra les mots « actes posés par les ».

Art. 22

Dans l'article 5bis en projet, est visé l'article 5, § 7, de la loi ici examinée; or, il n'existe pas de paragraphe 7 à l'article 5. Le texte doit être revu.

La même observation vaut pour le texte en projet sous l'article 23.

Art. 24

Le texte néerlandais du 1^o devrait être rédigé en tenant compte de l'observation faite dans la version néerlandaise du présent avis.

Art. 25

A l'alinéa 2, mieux vaut écrire:

« Ils bénéficient... qui sont octroyées aux autres membres du personnel de l'employeur et qui sont liées... (la suite comme au projet). »

(1) La nature fondamentalement disciplinaire des mesures, qualifiées de statutaires dans l'exposé des motifs, qui sont prévues à l'article 13, 1^o, 3^o, *in fine*, et 4^o, ne peut, en effet, faire de doute.

Art. 18

In het tweede lid wordt bepaald dat de bevoegde overheid van de werkgever betrokkene, die een zware fout heeft begaan, als tuchtstraf een blaam geeft en dat vervolgens « een procedure » wordt aangevat « van tijdelijke of van definitieve ambtsontheffing, bedoeld in artikel 13 ».

Artikel 13 voorziet echter niet in een procedure van tijdelijke of definitieve ambtsontheffing, maar in andere maatregelen.

Bepalen dat betrokkene van zijn werkgever een blaam opgelegd zou krijgen en vervolgens één van de maatregelen bedoeld in artikel 13, § 1, 1^o, 3^o, *in fine* en 4^o, zou, met schending van het beginsel *non bis in idem*, bovendien erop neerkomen twee tuchtstraffen op te leggen voor een zelfde fout (1).

De tekst moet worden herzien.

Art. 19 en 20

1. De woorden « gedurende hun beziging » en « tijdens hun beziging » die worden gebruikt aan het slot van de artikelen 19 en 20, zijn bijzonder dubbelzinnig. Zij laten in het ongewisse of wordt bedoeld op de militairen die ter beschikking staan van hun werkgever dan wel op die welke krachtens artikel 5, § 5, zijn aangewezen of op die welke zich in de krachtens artikel 5, § 6, bepaalde periode bevinden of ook nog op de militairen die zijn opgenomen in de formatie van de krijgsmacht of die bij tuchtmaatregel op non-activiteit zijn gesteld of geschorst zijn bij ordemaatregel.

Die dubbelzinnigheid zou worden opgeheven als in de ontworpen teksten de uitdrukking « militairen gedurende hun bezigingsperiode » werd gebruikt.

2. Men vervange de woorden « zoals voorzien in », die in beide bepalingen worden gebruikt, door het woord « overeenkomstig ».

3. Bovendien dient in artikel 20 de woorden « daden die door ... werden gepleegd » te vervallen.

Art. 22

In het ontworpen artikel 5bis wordt verwezen naar artikel 5, § 7, van de hier onderzochte wet; er bestaat evenwel geen paragraaf 7 in artikel 5. De tekst moet worden herzien.

Dezelfde opmerking geldt voor de ontworpen tekst onder artikel 23.

Art. 24

In de bepaling onder 1^o vervange men de woorden « baremische schalen » door het woord « weddeschalen ».

Art. 25

In het tweede lid zou het beter zijn te schrijven:

« Zij genieten dezelfde ... welke toegekend worden aan de andere personeelsleden van de werkgever en die gekoppeld worden aan het vervulde ambt of aan de arbeidsomstandigheden. »

(1) Er kan immers niet worden getwijfeld aan de fundamenteel tuchtrechtelijke aard van de in artikel 13, 1^o, 3^o, *in fine*, en 4^o bedoelde maatregelen, die in de memorie van toelichting statutair worden genoemd.

Art. 26

A l'alinéa 2, les termes «entre autres» sont source d'imprécision. Il convient de déterminer de manière complète les éléments qui constituent les «charges salariales».

Art. 27

A ce jour, aucun arrêté royal n'a été pris en vue d'insérer un article 30bis dans l'arrêté royal du 13 novembre 1967. La disposition est donc superflue et doit être omise.

La chambre était composée de :

M. C.-L. CLOSSET, président de chambre;

MM. R. ANDERSEN et J. MESSINE, conseillers d'Etat;

MM. J. DE GAVRE et F. DELPEREE, assesseurs de la section de législation;

Mme M. PROOST, greffier assumé.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. ANDERSEN.

Le rapport a été présenté par M. C. MENDIAUX, premier auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. R. HENSENNE, référendaire adjoint.

Le Greffier,

M. PROOST.

Le Président,

C.-L. CLOSSET.

Art. 26

In het tweede lid veroorzaken de woorden «onder meer» onduidelijkheid. De elementen die de «loonkosten» vormen, dienen volledig te worden bepaald.

Art. 27

Tot op heden is nog geen koninklijk besluit vastgesteld om een artikel 30bis in te voegen in het koninklijk besluit van 13 november 1967. De bepaling dient dus als overbodig te vervallen.

De kamer was samengesteld uit :

De heer C.-L. CLOSSET, kamervoorzitter;

De heren R. ANDERSEN en J. MESSINE, staatsraden;

De heren J. DE GAVRE en F. DELPEREE, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevrouw M. PROOST, toegevoegd griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer R. ANDERSEN.

Het verslag werd uitgebracht door de heer C. MENDIAUX, eerste auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer R. HENSENNE, adjunct-referendaris.

De Griffier,

M. PROOST.

De Voorzitter,

C.-L. CLOSSET.